le franco albertain

Mercredi le 31 janvier 1973. Volume 6 Numéro 11

La culture du boeuf chez les Fontaine

voir page 2

Il se marie une deuxième fois à 85 ans

voir page 9

En coulisse

Henri Fournier

voir page 7

Au Lac La Biche

Un premier festival de musique

voir page 3

Le Consul de France est reçu par l'ACFA

C'est dans une atmosphère chaude et sympathique, à l'image de monsieur le Consul lui-même, que s'est déroulé le cocktail offert par l'A.C.F.A. en l'honneur de monsieur Ehrhard, consul de France, arrivé à Edmonton en novembre dernier.

Environ une cinquantaine de personnes s'étaient rendues au salon des étudiants du Collège Universitaire Saint-Jean pour rencontrer monsieur Ehrhard et sa très charmante épouse et leur offrir leurs meilleurs voeux de bonheur en Alberta. Ces personnes étant les membres de l'Exécutif de l'A.C.F.A. et les chefs de la plupart de nos organisations francophones, représentaient en quelque sorte toute la population française de notre province.

En l'absence de monsieur Jules Van Brabant, président de l'A.C.F.A., c'est monsieur Paul Denis qui présenta un toast à monsieur le Consul et à sa dame. Monsieur Denis leur souhaita la plus cordiale bienvenue à Edmonton et il exprima le souhait qu'ils se plaisent dans notre province, parmi nous, malgré les rigueurs du climat. Prenant la parole, monsieur le Consul remercia l'A.C.F.A. de cette réception, et non seulement il manifesta un vif intérêt en l'endroit de l'A.C.F.A., mais encore son allocution révéla qu'il connaissait déjà passablement bien l'A.C.F.A., ses régions, ses activités, et ses nombreux comités.

Le Franco-Albertain, pour sa part, souhaite lui aussi un heureux séjour à monsieur Ehrhard en Alberta et l'assure de sa plus entière collaboration.

Le Franco sera-t-il vendu?

Est-il possible que je journal "Le Franco-Albertain" devienne sous peu la propriété d'une corporation publique?

Selon le Père Thomas Bilodeau, "Provincial" des Oblats, qui sont les propriétaires de la publication, de même que de l'Imprimerie "La Survivance" cela serait souhaitable, car, a mentionné le Révérend lors de la réunion provinciale de l'A.C.F.A. tenue samedi dernier à Edmonton, "ça fait plus de 40 ans que les Oblats s'occupent de l'imprimerie et du journal, et finalement ce travail en a été un de suppléance, et aujourd'hui nous croyons que les laïcs sont capables de prendre ce genre d'affaires en main, pour que de notre côté nous puissions nous consacrer davantage à la pastorale".

Voilà en substance l'idée développée samedi par le Père Bilodeau, et on a en outre mentionné qu'il serait possible de former une corporation qui s'occuperait (après achat) de la publication du Franco, de même que de l'administration de l'imprimerie. Donc l'idée est lancée; reste à savoir maintenant si les Franco-albertains sont désireux d'y souscrire dans un avenir plus ou moins rapproché?

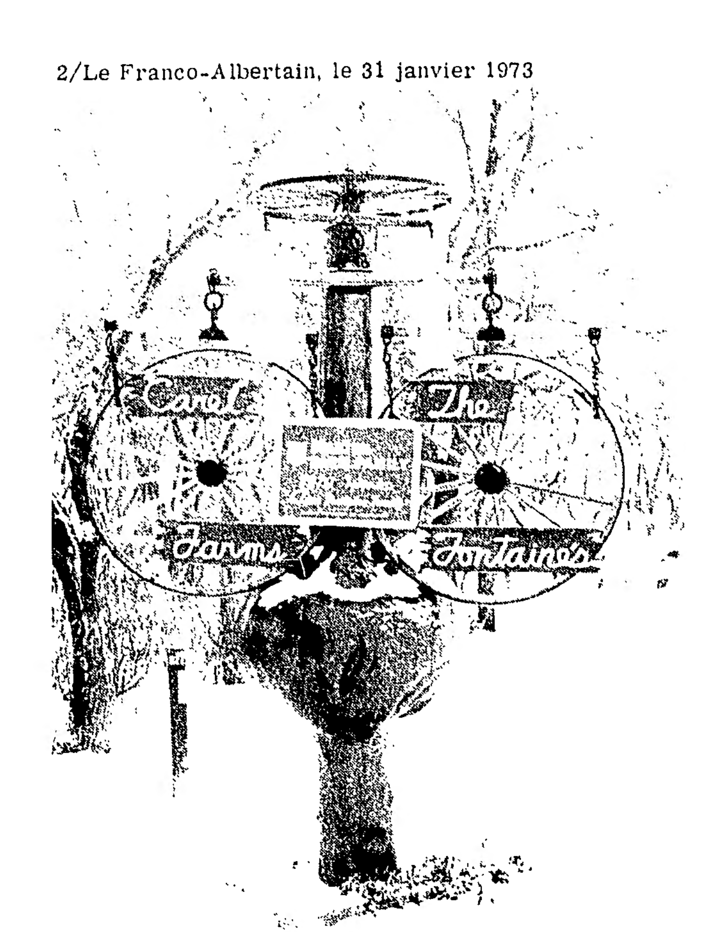


A l'A.C.F.A.

Choix d'un comité

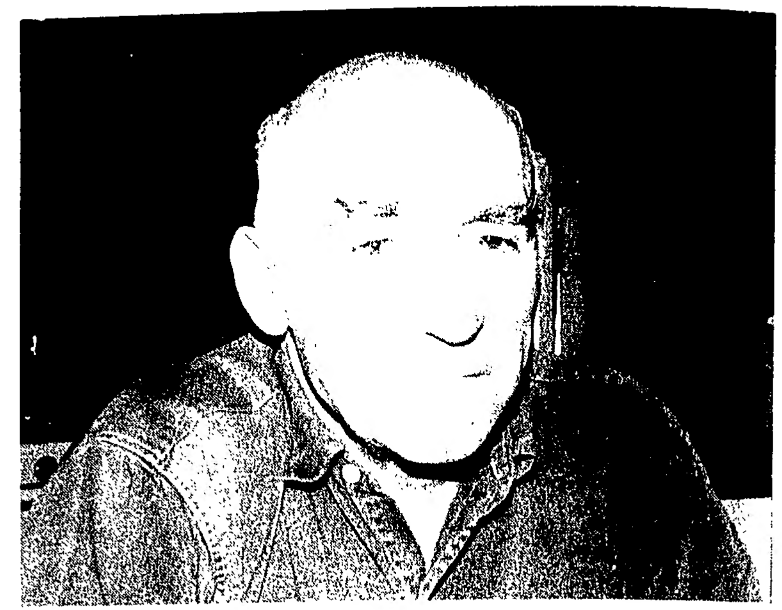
voir page 4





Ceux qui sont épris de scènes "westernisantes", genre qu'on a maintes fois vues à l'écran dans les films de John Houston ou John Ford, pour ne citer que ces deux-là, se seraient sûrement retrouvés (comme nous) sur le ranch de M. Léon Fontaine, éleveur de coeur et descendant de pionnier.

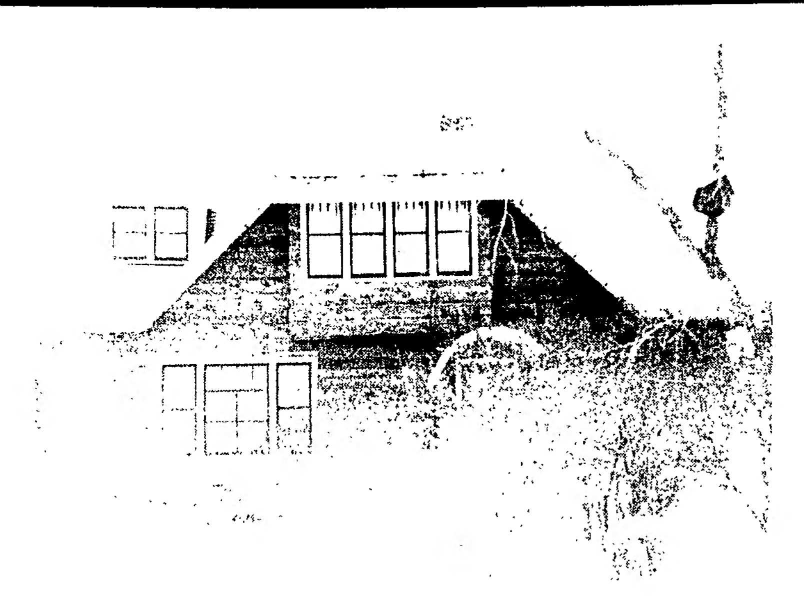
Pour faire brièvement l'historique, nous dirons tout de suite que Alphonse Fontaine est venu en Alberta en 1909. L'homme quittait alors sa patrie d'Acton-Vale dans le comté de Bagot. Il devait avoir un seul fils, mais bien digne celui-là, des aspirations du père. Léon qu'on devait l'appeler, et qui a évolué avec sa ferme d'élevage de bovins de boucherie, au point qu'aujourd'hui, il en commerce 70 tonnes par an, ce qui veut dire environ 140 têtes de bétail à raison de mille livres par tête.



Les Fontaine possèdent 190 vaches reproductrices, environ 2,000 acres de terre, quatre tracteurs, cinq camions, et un "roulant" complet de machines aratoires. Du reste, et de la semence aux récoltes, tout se fait mécaniquement sur cette ferme qui est aussi une industrie.

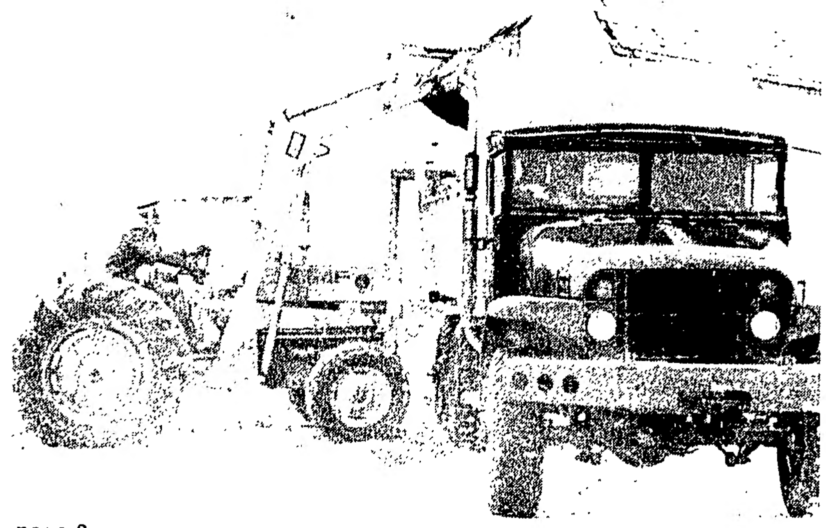
Les fermiers canadiens-français

La culture du boeuf chez les Fontaine









Traits particuliers

Le ranch "Carrel" a ceci de particulier, qu'il est une entreprise strictement familiale, et que chaque membre de cette famille unie, a un travail défini au sein de l'entreprise. De fait, et avec le père et la mère, ils sont cinq à y travailler, ce qui écarte les besoins de main d'oeuvre étrangère, sauf en cas d'urgence. Roméo, Edith, Clément, sont les trois autres membres du clan, qui sont partie intégrante de l'entreprise, sorte de coopérative familiale, qui permet une rentabilité très stable.

Mais pourquoi le boeuf, avons-nous demandé à M. Fontaine père?

Les raisons sont multiples, mais M. Fontaine a relevé pour nous les plus importantes: "Il y a d'abord la question de stabilité. Nous faisons du boeuf à cause de ça, et aussi parce que ça permet de vivre dans une certaine sécurité. Puis, si nous avons besoin d'argent pour une raison ou pour une autre, le troupeau s'avère alors un très bon garant."

La ferme

Des bâtiments propres, des bouvillons aux colets énormes, bien couchés sur la paille fraîche, des vaches à la mine resplendissante, une maison finie au dehors en cèdre laqué, une propreté omniprésente dans chaque bâtiment, des gens épanouis, voilà le portrait de l'entreprise "Léon Fontaine".

Et en faisant le "tour du propriétaire" on est ébloui par le côté fonctionnel de ce ranch, où tout se fait par la famille. On récolte céréales et fourrage soi-même pour la totalité du troupeau. Même le mélange céréale/concentré se fait mécaniquement et le système a été construit par les Fontaine.

Il va de soi qu'avec un tel troupeau de vaches reproductrices, on y pratique aussi l'insémination artificielle. Chaque vache est identifiée, de même que son veau, ce, au moyen d'un petit carton, et afin, de nous dire M. Fontaine "de connaître la rentabilité de chaque bête".

Et, d'ajouter cet homme encore solide comme un roc," une vache est ordinairement bonne pour une douzaine d'années; après il faut l'apporter au marché. Le troupeau entier, y compris une dizaine de taureaux à l'allure royale, consomme environ 600 tonnes de nourriture par an, et ajoutez à cela un 20% de concentré acheté sur le marché, ce qui veut dire plus de 700 tonnes de victuailles. Oui, souvent il y a des épidémies, mais avec les vaccins, nous les prévenons à peu près toutes" dira encore M. Fontaine.

Après cette visite des lieux, un court moment passé dans la maison familiale, nous a permis de rencontrer Mme Fontaine (née Laurette Dubrule de Saint-Paul) et Edith qui fait partie de l'entreprise au même titre que ses frères. Intérieur charmant, clarté de la demeure, calme d'un petit salon où nous avons photographié ce couple charmant, et un autre brin de causette avec cet éleveur pas peu fier de l'entreprise familiale.

En quittant la cour, autre photo de la plaque identificatrice du ranch, et un peu plus loin derrière la maison, un dernier regard sur ce troupeau à l'allure fière, vision de rêve dans un décor plat où la neige et la paille se côtoient sous les sabots de ces bêtes énormes, qui viendront tantôt garnir la table des familles canadiennes.

La province en bref

Les 11-12- 13 avril prochain
Un premier festival de musique au Lac la Biche

Un premier festival pour le nord-est de la province se tiendra au Lac La Biche les 11,12 et 13 avril prochain. Cette nouvelle a été rendue publique récemment par Sr. Denise Paquette csc., présidente de ce festival. Cet événement marquera une nouvelle étape dans le développement culturel des arts pour cette région de la province.

Le festival offrira une grande variété dans tout le domaine instrumental et vocal, et son but est la promotion des trois valeurs suivantes:

1. Promouvoir le développement de l'habilité musicale comme partie de notre héritage canadien.

2. Développer la confiance dans l'habilité musicale personnelle par (a) le contact avec d'autres, (b) la présentation devant des audiences, (c) le développement des richesses musicales et de la bonne prononciation.

3. Promouvoir l'évaluation constructive de son habilité musicale personnelle grace au contact avec des adjudicateurs professionnels.

En annonçant cette nouvelle, Sr. Denise Paquette signalait que les compétitions sont ouvertes à tous les amateurs. Dans les classes ou le choix est libre, professeurs, professionnels ou amateurs sans limite d'âge, à moins d'indication contraire dans le Syllabus, peuvent prendre part. Ce festival, premier en son genre au Lac La Biche recevra les compétiteurs du nord-est de la province. Dans ces entrées sont invités toute musique instrumentale, solo, vocal, fanfares et orchestres groupe choral, trio, duo, etc. Les écoles, les groupes privés et n'importe qui ayant un véritable intérêt dans les compétitions indiquées dans le Syllabus sont cordialement invités à participer ou à patronner un concurrent.

Vous pourrez obtenir les formules d'inscriptions en écrivant au: Secrétaire des Entrées du Festival C.P. 932, Lac La Biche, Alberta. TOA 2CO

A Calgary:
Réponse à l'inflation

Depuis plusieurs décennies, la peur de l'homme a été de souffrir de la pauvreté. C'était la pire calamité qui pouvait (semble-t-il du moins) lui arriver.

Graduellement, la situation s'est améliorée, grâce en grande partie aux programmes d'assistance sociale, assurance-chômage, assurance médicale, bourses aux étudiants de tout établissement scolaire, enfin toute la kyrielle davantages financiers dont peut se prévaloir le citoyen canadien.

Personne d'ailleurs ne peut se plaindre de ces programmes, car c'est certes une bonne chose, un geste humain que d'aider ceux qui en ont besoin.

Mais tout ça a engendré un autre problème pour les gens qui se situent au-delà de ce qu'on appelle la pauvreté, tout en ayant de la difficulté à rejoindre les deux bouts. Nous parlons ici des gens moyens, qui travaillent régulièrement et qui n'ont pas nécessairement besoin d'assistance continue pour vivre. Pour les riches pas de problèmes. Pour les pauvres, ils demandent et reçoivent. Pour les gens qui se situent entre ces deux extrêmes, ils vivent ordinairement en campagne, contrairement aux deux autres catégories, qui peuvent se permettre de vivre en ville. Les gens "moyens" s'achètent une petite maison à quelques milles de la ville, et passent souvent la plus grande partie de leur vie à payer des dettes, tout en élevant leur famille, et... en payant des impôts. Personne ne va aider à cette catégorie de gens, qui d'ailleurs ne demandent pas souvent.

Hors cette situation crée certains malentendus, qui pourraient se traduire par le dialogue suivant: "Bonjour Pierre, est-ce que je peux te parler une minute?"

Ovide: "Que veux-tu, je suis occupé."
Pierre: "Bien, C'est au sujet de mon salaire; est-ce que je pourrais avoir une réduction de salaire?
Ovide: "Mais, tu en as eu une l'an dernier."
Pierre: "Oui, mais c'est très important pour moi de gagner moins d'argent".
Ovide: "Quelle réduction veux-tu?"
Pierre: "Bien, $25.00 ça irait."
Ovide: "Mais c'est une grosse réduction ça! Qu'as-tu fait pour la mériter?"
Pierre: "Ca fait 25 ans que je suis pour la compagnie, et j'ai toujours bien travaillé; je pense que je mérite ça."
Ovide: "Que dirais-tu d'une réduction de $15.00?
Pierre: "Bon, c'est mieux que rien. Mais mon épouse et moi avions calculé pour $25.00".
Ovide: "Alors $20.00 ça t'irait?"
Pierre: "Bien vois-tu patron, si je faisais $25.00 de moins par mois, l'assistance sociale me donnerait un appartement en ville, dans un nouveau quartier, avec salle de bains, sauna, court de tennis et tout et tout. De plus, mon fils pourrait trouver du travail au gouvernement, et je pourrais me faire arracher les dents aux frais de l'Etat".
Ovide: "D'accord, je vais te donner cette réduction, mais à une condition; c'est que si ton travail ne s'améliore pas, eh bien tu seras haussé de salaire de $10.00 plutôt que d'être réduit de $25.00. pas d'autres questions Pierre?"
Pierre: "Non et Merci Ovide; merci de tout coeur."
Ovide: "Quand tu seras installé dans ta nouvelle demeure, n'oublie pas de m'inviter à ton sauna et sur ton court de tennis hein..."

Georges Lapierre

Une soirée de quilles réussie

Samedi dernier, 20 janvier, avait lieu une grande soirée de quilles organisée par Paul Bouchard et son comité à la salle Gibsons de Calgary. Tous les Franco-canadiens, de même que leurs enfants, qui ont participé à cette soirée, se sont amusés ferme.

Après la soirée de quilles, les participants(tes) se sont rendus au local de l'église Ste-Famille, où se tenait une réunion de fraternisation. Liqueurs douces, pains de viande, café et friandises, "il y en avait pour tout le monde" comme on dit chez-nous. Donc, chacun a pu se détendre, discuter, jouer aux cartes, au "shuffleboard" et même au tennis sur table.

Les participants tiennent à remercier Paul Bouchard et son comité pour le magnifique travail accompli lors de cette soirée fort agréable.

Voyage au Mexique

Pendant mes vacances de Noël, notre famille a fait un voyage magnifique jusqu'à Tijuana au Mexique.

Nous avons visité Las Vegas, Los Angeles, Disneyland, Seaworld de San Diego, San Francisco, la côte du Pacifique, la Forêt "Redwood" et Vancouver.

Nous sommes revenus enchantés de Disneyland avec ses merveilleuses attractions si bien organisées. Celle qui m'a le plus amusée était "Pirates of the Caribbean". Nous avons passé une journée au "Seaworld" de San Diego, où nous étions émerveillés par les trucs de la fameuse baleine, Shamu, qui saute dix pieds par-dessus un cable traversant sa piscine.

Nous avons aussi joué sur les plages d'Oregon et traversé la forêt "Redwood" avec ses arbres gigantesques.

Après un voyage de 4,500 milles par des températures de -20 à 80 degrés, de la neige au désert, des sapins aux orangers, nous sommes revenus à notre chère ville de Calgary après 13 jours de voyage. Papa était exténué, mort de fatigue, disons, rendu au bout de sa corde!

Lorraine Despins
Calgary

Chapelet

VENDREDI, 2 février
Les Révérendes Soeurs Providence Edmonton

SAMEDI, 3 février
Le Conseil LaVerendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton

LUNDI, 5 février
Le Révérend Père Pronvincial des Pères Oblats Falher

MARDI, 6 février
La famille de M. Mme Joseph Johnson de Guy

MERCREDI 7 février
La Paroisse Ste-Anne d'Edmonton, Rév. C Mercure

JEUDI, 8 février
Radio Edmonton Limitée Edmonton

VENDREDI, 9 février
Les employés de l'hôpital de McLennan, Rév. C. de Champlain

SAMEDI, 10 février
Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton

LUNDI, 12 février
Les dames Colombiennes, Conseil LaVérendrye d'Edmonton

MARDI, 13 février
La Paroisse Cathédrale de St-Paul

MERCREDI, 14 février
Les Vieillards du Chateau de Legal

JEUDI, 15 février
La Paroisse St-Louis de Bonnyville

VENDREDI, 16 février
Les familles George et Rolland Bastien de Guy

SAMEDI, 17 février
Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton

LUNDI, 19 février
La Paroisse Ste-Anne de Falher

MARDI, 20 février
La Paroisse de Girouxville

MERCREDI, 21 février
La Paroisse de St-Paul

JEUDI, 22 février
Les dames Colombiennes Conseil LaVérendrye Edmonton

SAMEDI, 24 février

VENDREDI, 23 février
M. l'abbé Rolland Bissonnette, curé de Legal

SAMEDI, 24 février
Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton

MERCREDI, 28 février
Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Trois rois et une étoile à St-Paul et Bonnyville

Le Théâtre Français d'Edmonton présentera à Bonnyville samedi le 10 février prochain en matinée (2h.30 p.m.) la pièce pour enfants intitulée "TROIS MAGES ET UNE ETOILE". La représentation aura lieu à l'Ecole secondaire de l'endroit.

Le lendemain dimanche, représentation également en matinée, mais à St-Paul cette fois, et à la salle de l'école régionale. C'est aussi pour 2h.30 p.m.

Billet

Causerie Richelieu

N.D.L.R. Nous vous présentons cette semaine, en guise de billet, une première partie d'un texte de causerie, prononcée par le président maintenant ex-officio du club Richelieu d'Edmonton, M. Gilles Blais, lors du dernier souper du club.

Chers confrères Richelieu,

Comme nous l'enseignait les anciens, il est bon une fois l'an de faire un examen de conscience. De voir d'où l'on vient et où on se dirige. Cet examen de conscience s'applique aussi aux organisations et c'est pourquoi j'ai pensé en ce dernier jour, comme votre président, de revoir l'année qui vient de s'écouler. C'est une année longue de dix huit mois que votre administration vient de terminer. L'examen de conscience va par conséquent être pénible puisque l'on peut avoir fauter plus souvent.

Après une année de départ difficile où le président fondateur R/ Hervé Durochers a su, par je nes sais quel stratagème, à faire fonctionner le club, l'administration présente fut élue à l'assemblée annuelle où on ne comptait essentiellement que les membres de l'exécutif élu. On se demandait où étaient tous les enthousiastes de l'année précédente. Où étaient tous les signataires de la demande de formation d'un club Richelieu International? Ce fut avec trépidation que l'exécutif présent a pris fonction. Un exécutif qui craignait fortement que le club s'effondre puisque l'appui et le travail inlassable du président fondateur ne serait plus aussi évident.

Le premier problème qui se posait était à savoir comment faire fonctionner le club pour un an et de le vitaliser en trouvant des membres. Dans cette optique nous avons cru qu'il fallait continuer les activités durant les mois d'été. Les réunions de 6-7 membres se firent de moins en moins nombreuses. Même durant les mois estivales, de nouveaux membres se joignirent à nous de sorte que maintenant à la fin d'octobre nous voyons une vingtaine de personnes à table avec leurs invités. Ce recrutement vient de votre effort à amener vos amis à se joindre à nous aux soupers.

Cette tradition d'avoir un nouvel invité au club au frais du club doit se continuer.

Il fut finalement décidé à l'automne d'accepter la charte du Richelieu International qui nous fut remise le 26 novembre 1971. Cette soirée au lac Eden fut un des meilleurs succès dans notre francophonie albertaine réunissant au delà de 100 personnes qui se sont jointes avec nous en français avec de la chanson française. Nous avons eu à cette occasion la collaboration très appréciée de la Société Radio-Canada, du poste CHFA ainsi que du Franco qui nous ont fait une très belle publicité. Cette soirée a été pour le club une transfusion de nouveau sang qui a donné au club un impetus nouveau. Les grands responsables de ces succès furent R/ Maurice Dallaire et Roland Bonvalet.

Le R/ Maurice s'est encore une fois mis en évidence lorsqu'il suggéra au Club la possibilité de recevoir Jean Béliveau à un souper bénifice. Grâce à ses efforts ainsi que ceux du R/ Jacques Bernier, nous avons reçu l'étoile du Canadien au mois de mai. J'eus le plaisir de passer la journée avec M. Béliveau. Ce fut une révélation que de voir cet homme, connu de tous partager sa camaraderie, sa simplicité et son humilité. Le voir signer, sans jamais grincer les dents, des dizaines d'autographes toute la journeé était quelque chose à admirer. Encore plus épatant était de voir le visage de ses petits et petites dans les hôpitaux qui étaient si fiers d'avoir rencontré le grand Bill. Je me souviens en particulier du petit gars qui attendait avec impatience la venue de Jean avant d'aller à la salle d'opération et qui devant y aller avant de le rencontrer et qui avait laissé une note demandant l'autographe de M. Béliveau. Je n'ai jamais vu un enfant se réveiller d'une anesthésie plus rapidement que ce petit lorsqu'il apprit que M. Béliveau espérait pouvoir le rencontrer. Il y a encore les élèves du Collège St-Jean qui ont été très impressionnés de la simplicité de cet homme qui a su en quelques mots leur faire savoir ce qu'il pensait des drogues. On se souvient aussi de ses réponses "aux grands enfants du club" lors du souper bénifice. Cette soirée fut encore un grand succès pour le club, un succès tant social que financier. Encore une fois nos merci aux R/ Maurice et Jacques et leurs équipes.

Le club a aussi connu un certain succès dans ces raffles tant détestées de tous. De nouveau le R/ Maurice a fait la part du lion, en s'assurant la distribution et la majorité de la vente des billets. Le succès des deux raffles que nous avons eu lui sont largement dues. Celles-ci ont ainsi servi à faire connaître notre club par la province.

Nous avons malheureusement pas eu trop de soirée avec nos chères dames. Les quelques occasions que nous avons eu ont été des succès et ont permis à nos dames de mieux se connaître et encore peut-être plus important de connaître le mouvement Richelieu. Il faut souligner ici l'après-midi à la ferme de R/ Lucien Maynard où nos familles ont su s'amuser ensemble. Soit dit en passant que je n'ai jamais vu un plat de "beans" disparaître aussi vite.

Au mois de juin dernier, le club recevait une des personnalités qui avait été instrumentale à la fondation du club dans la personne du président général, R/ Gilles Gatien et sa charmante épouse. Je crois que tous deux doivent être impressionnés de notre belle province puisqu'ils doivent nous revenir pour être avec nous au banquet annuel.

A l'A.C.F.A. samedi dernier

Comité de sélection pour un président

Le terme de l'actuel président de l'A.C.F.A. M. Jules Van Brabant devant prendre fin en mai prochain, les membres de cet organisme ont choisi samedi dernier, lors de leur assemblée, un comité chargé de recruter un ou des candidats au poste, candidats qui devront passer par une élection lors de la grande assemblée annuelle de l'Association qui doit avoir lieu le 5 mai prochain.

MM. Hilaire Fortier, Daniel Poulin, Louis A. Desrochers et le secrétaire général Guy Lacombe ont été pressentis et acceptés comme faisant partie de ce même comité.

Par ailleurs, on sait qu'à l'A.C.F.A. la présidence comprend un terme final de deux ans, après quoi il doit y avoir élection.

Lettre ouverte

Le T.F.E à Calgary

Ils étaient 87, qui tirés, qui poussés étaient venus assister au spectacle du Théâtre Français d'Edmonton le samedi 13 janvier à l'auditorium du Planétarium de Calgary, combien en verrons-nous revenir à une scéance théâtrale? Si l'on est optimiste, on pourra en espérer la moitié, car le spectacle est loin d'avoir ravi tout le monde...

Après quelques expériences de ce genre, il est temps de se demander pourquoi.

Le public de Calgary est-il prêt à recevoir le Théâtre Quotidien de Québec et l'Anti-Théâtre? A en juger par quelques réactions du lendemain, il n'y a plus lieu d'en douter, la réponse est non.

Il est évident que pour de nombreuses raisons, il est bien excusable, ce public; le contexte, l'environnement ne se prêtent que difficilement à des expériences théâtrales. Beaucoup de personnes apprécieraient plus le Théâtre Populaire que le Théâtre d'Avant-Garde et les organisateurs devraient penser davantage au public qu'ils vont rejoindre lorsqu'ils font le choix des pièces, spécialement lorsque les comédiens ne sont que des amateurs.

Personnellement je souhaite voir plus de soirées théâtrales à Calgary, mais je sais qu'une troupe de théâtre a besoin d'un public et pour cela, il faut qu'elle sache l'attirer, le TFE y parviendra-t-il à Calgary?

Nous l'espérons et l'y encourageons. Merci à tous les comédiens et organisateurs.

Françoise Brigliadori

Des gens et des choses

Une dame de ville Lasalle au Québec, nous informe qu'elle serait intéressée à correspondre avec des francophones d'Alberta. Cette dame voudrait échanger divers points de vue avec les gens d'ici. Donc, personnes sérieuses intéressées, veuillez communiquer avec Mme André Léger, 8632 Rue Réjane, La Salle 660, Province Québec.

****

Erreur hiérarchique la semaine dernière dans le texte concernant le S.A.S. Le président de l'ACFA n'est pas M. Guy Lacombe mais bien M. Jules Van Brabant. M. Lacombe est secrétaire général pour la même association. Et... nous espérons n'avoir aucune rectification à faire la semaine prochaine.

****

Aux intéressés, l'EMISSION "DISCO Z" qui passe entre cinq et six heures chaque jour en fin d'après midi, reçoit maintenant les appels interurbains. C'est M. Geoffrey Brown, l'animateur de cette émission de variétés qui désire informer les auditeurs de cette initiative. Donc vous pouvez demander la chanson que vous désirez tous les jours aux heures indiquées plus haut en composant le numéro: 424-2157, sans frais. Vous n'avez qu'à demander la communication à l'opératrice.

****

La proposition concernant le Centre Culturel de Saint-Paul la semaine dernière, n'émanait pas de la régionale de l'A.C.F.A. mais bien plutôt d'un participant, et c'est par erreur qu'a été glissé dans le compte rendu, cette proposition visant à faire de ce centre un centre multi-culturel. Donc ce n'est pas l'A.C.F.A. qui a fait cette proposition, mais bien un individu participant à la rencontre de Saint-Paul.

Le Franco

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Ginette Brown

REDACTEUR: Guy Fournier

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril
Tel. 422-0388

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

HEBDO DU CANADA

Tarifs d'abonnement:
1 an: $5.00
2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: par année: $7.50

Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta

Courrier de la deuxième classe
Enrégistrement no. 1881

Un an après

Yvan Poulin fait le bilan

Par Maryse et Yvan Poulin

N.D.L.R. Nous vous présentons la deuxième partie d'un reportage préparé par l'ex-rédacteur du Franco-Albertain, M. Yvan Poulin. Ce texte paraissait dans la magazine québécois "Perspective" il y a quelques semaines.

S'identifier à un rêve ou s'assimiler

Suzanne Bugeaud, née à Falher, a 21 ans. Drôle de fille, agressive et jolie... On dit qu'elle a la fierté des Bugeaud et, en Alberta francophone, ça veut dire quelque chose. Une fille sincère aussi et "tannée" de se faire dire qu'elle va mourir: "Les Franco-Albertains sont faits par tiroirs. Quand tu vas chez Eaton tu ouvres ton tiroir anglais; à la maison, le français. Chez soi on peut facilement créer un climat français. On ne manque pas d'outils pour le faire.

"Non, il n'y a pas d'identité franco-albertaine. On doit s'identifier avec un rêve ou s'assimiler. Pour moi ce n'est pas dévalorisant d'être minoritaire. Je refuse d'admettre que ma culture soit créolisée. Tout dépend d'où se situe - ou, si tu veux, où l'on situe - la culture. Pour moi la culture est un qualité du coeur et, dans ce sens, j'en ai autant que les Québécois!"

- Pourquoi es-tu si agressive face à eux?

- Tout en étant obligée d'admettre qu'ils sont essentiels, je refuse de m'identifier à eux. Je n'aime pas leur attitude, cette suffisance qu'ils ont. Cette certitude d'être des Canadiens français.

Mal parler, c'est trahir les anciens

Mme Adèle Fontaine, âgée de 32 ans, est engagée dans plusieurs mouvements. Sa participation à la cause française est toutefois récente: "Quand je me suis aperçue que j'avais peine à parler ma langue, ça m'a fait mal, comme une trahison des anciens.

"A la maison le quotidien est anglais. Les plus vieux parlent français, les jeunes le comprennent; c'est tout.

"Les écoles bilingues?... J'ai déjà pensé que c'était une bonne chose. Plus maintenant. Mes enfants considèrent le français comme un luxe. Ca peut-être amusant de parler français, comme d'étudier le dessin. Le français sert à écrire des poèmes, à chanter, sans plus. Entre eux la conversation se fait en anglais et nous n'y pouvons rien".

- Pensez-vous que la cause du français est perdue en Alberta?

- Quand on regarde l'ensemble de la situation, ça fait mal, mais il ne faut pas abandonner pour ça. Il y a toujours de l'espoir.

- Comment considérez-vous le Québec?

- Je n'y suis jamais allée, mais je pense que le Québec, c'est ma patrie.

Un combat perdu d'avance

Benoit Pariseau, 38 ans, natif de Donnelly, dans la région de la Rivière la Paix est directeur des programmes à CHFA. Il est l'un des rares habitants d'Edmonton à vivre en français: "A part les gens intimement mêlés comme moi aux média francophones d'information, les professeurs de français et les fermiers, c'est impossible de vivre en français en Alberta".

- Vous approuvez donc qu'on parle de DEAD DUCKS?

- Les séparatistes québécois ne viennent pas souvent chez nous. Je ne sais où ils prennent leurs informations. Ils passent ici quelques heures, font leurs conférences en anglais, refusent de parler français et se permettent ensuite de nous juger "excathedra"! Quand je vais à Montréal et qu'on m'y répond en anglais, je pourrais dire la même chose, et pourtant...

- Croyez-vous à la survivance du fait français en Alberta?

- On se rend compte que c'est un combat perdu d'avance. Pour nous ça allait. Il y avait la protection de l'Eglise: qui perd sa langue perd sa foi. Aujourd'hui les jeunes quittent l'Eglise et le prêtre n'a plus la même autorité.

- Vos enfants parlent-ils français?

"Si j'étais pas si je retournerais dans l'Est"

- Mes enfants sont comme les autres. Ils parlent français à la maison mais, au dehors, ils sont entourés d'anglophones. Alors ils pensent en anglais; leur français est pauvre, leur vocabulaire limité.

- On parle beaucoup d'un regain de vie des minorités. Qu'en pensez-vous?

- Le renouveau n'est pas fort chez les jeunes. Un étudiant sur vingt de ceux qui fréquentent les écoles bilingues peut s'exprimer en français. Alors...

- Que feriez-vous si vous ne pouviez plus vivre en français en Alberta?

- Emigrer au Québec... et m'y retrouver chômeur, ou aller aux Etats-Unis.

Joseph Filion, maintenant âgé de 78 ans, est l'un des pionniers de la région de la Rivière la Paix.

- Qu'est-ce qui vous a amené dans l'Ouest?

- Quand je suis parti du Québec, je ne savais même pas ce que c'était, l'Ouest. On avait pas d'ouvrage, alors on est monté dans un train de moissonneurs. Le voyage coûtait $10. Au Québec dans ce temps-là, il y avait pas d'avenir pour les jeunes. Ici les terres étaient belles. C'était mieux que dans le sud. Et puis c'était tellement beau à voir ce pays-là!

- Est-ce que la vie était dure à l'époque?

- Pas tant que ça!

On pensait pas à être malade.

On peut dire que c'était dur pour les familles car on avait pas d'argent. Les hommes ne pouvaient pas en gagner autour d'ici. Pour aller travailler, je marchais 50 milles, porté par les maringouins... Ce sont les lièvres qui ont sauvé le pays. On pouvait les tuer à coup de pied tant il y en avait!

- Vous êtes ici depuis les débuts. Que pensez-vous du fait français, de sa survie?

- Je pense que c'est fini. Il va disparaître de l'Ouest, dans deux ou trois générations au plus tard. Si j'étais pas si vieux, je retournerais dans l'Est et je serais séparatiste.

- Quelle est selon vous la raison de cette disparition?

- Le grand trouble, c'est qu'on parle moitié français, moitié anglais. C'est des Canadiens français qui ont fait ce pays-ci. On l'a créé de nos mains. A l'école on permettait aux enfants de parler anglais seulement à la récréation, et encore on leur interdisait de mélanger les deux langues. On y tenait au français!

Sa nature

Ma caisse Francalta

Votre caisse Francalta, 11217 Avenue Jasper, (tel: 482-4811 ou soir 466-8154 ou encore 399-8250) est une société des coopérative d'épargne et de crédit, régie par la loi de "Credit Union", qui opère sur le plan provincial, et veut collaborer avec tous les francophones et autres caisses de la province de l'Alberta, qui sont affiliées comme elle, au "Credit Union" et souscrivent au fond de stabilisation de l'organisme coopératif par excellence en Alberta.

Ses buts

Réunir sur le plan économique tous les Franco-albertains, pour les inciter à l'économie et à l'épargne. Grouper les épargnes individuelles pour les faire bénéficier au groupe francophone. Prêter aux membres, pour des fins utiles, productives, ce à des conditions avantageuses.

Ses principes

La Caisse reçoit des dépôts de ses membres seulement. Elle prête également à ses membres seulement. On devient membre ou sociétaire en souscrivant et payant une part sociale de $5.00. Chaque membre n'a droit qu'à un seul vote, quelque soit son nombre de parts sociales. Chacun est libre d'adhérer au mouvement et d'en sortir n'importe quand. La responsabilité du sociétaire est LIMITEE AU MONTANT DU CAPITAL SOCIAL QU'IL A SOUSCRIT. Le sociétaire reçoit un intérêt sur son capital. Les bénéfices sont retournés aux sociétaires sous formes de bonis, ristournes ou autres.

Parts sociales

Si vous déposez vos épargnes à la caisse Francalta, elles sont automatiquement assurées, selon la cédule suivante: pour les personnes âgées de six mois à 54 ans, dépôt assuré à 100%, personnes âgées de 55 à 59 ans dépôt assuré à 75%, personnes âgées de 60 à 64 ans, dépôt assuré à 50%, personnes de 65 à 69 ans, dépôt assuré de 25%. Le pourcentage des épargnes assurées ne doit pas dépasser $2000. Il va sans dire aussi que le dépôt ne vieillit pas, ce qui veut dire que vous recevez un dollar pour chaque dollar déposé avant vos 55 ans, et ainsi de suite pour le reste de la cédule détaillée ci-dessus.

Vos dettes sont payées

A votre caisse Francalta, grâce à une police d'assurance-vie prêt, votre famille n'héritera pas de vos dettes. En effet, cette protection s'applique à tous les emprunteurs et constitue l'un des plus grands avantages de toujours recourir à sa caisse pour besoins de crédit.

(La semaine prochaine, ce que ça vous rapporte, et ce qu'il vous en coûte pour emprunter à votre caisse Francalta.)

Messes joyeuses au petit écran

Ceux qui ont vu la "messe africaine" télévisée pour la seconde fois par Radio-Canada le jour de Noël s'en souviendront longtemps. Côté esthétique et chorégraphique, ce fut du grand art. Côté théologie, la performance m'a paru équivoque. Une protestante que je catéchise fut tellement frappée par l'effervescence joyeuse de ces Camerounais chantant et bondissant autour de l'autel, qu'elle me demanda si les catholiques africains croient au dogme de la messe "véritable sacrifice" commémorant le sacrifice du Calvaire (Denzinger, 938, 948).

Comme l'expliquait un animateur de l'exubérant spectacle, la célébration africaine se veut une expression de la joie de vivre. Elle s'apparente sous maints rapports à certaines messes que nous présente depuis plusieurs semaines l'émission télévisée sous le titre "Le jour du Seigneur". Nonobstant les bons sentiments qu'elle m'inspirent et le respect que je porte à leurs participants, je me demande si l'atmosphère de bruyante allégresse de certaines de ces messes répond bien à l'enseignement du concile de Trente, lequel ne diffère pas de celui de Saint-Paul: "Toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur!" (I Cor, 11,26)

Quand des prêtres célèbrent le mystère Eucharistique entourés de guitares, de tambours, de danseuses et de petits airs sautillants, ils n'évoquent guère l'atmosphère de recueillement du Vendredi Saint. Dans ces prêtres en liesse j'ai peine à reconnaître des sacrificateurs commémorant la passion et la mort du Christ. L'Evangile m'apprend que la Vierge, Saint-Jean et quelques femmes fidèles "se tenaient près de la croix". (Jean, 19,25) Ces témoins de la Crucifixion, ces participants de la messe du Golgotha, inspiratrice et prototype de la nôtre, ne devaient pas avoir le coeur à rire devant le front couronné d'épines, les plaies saignantes, les sueurs d'agonie. Je ne sache pas que la tradition chrétienne les ait représentés poussant des cris de joie, jouant du tambourin et bondissant d'allégresse devant le Sauveur expirant. Je remercie Radio-Canada d'avoir bien voulu téléviser le jour de Noël une autre messe, celle de Paul VI, laquelle m'a paru moins équivoque et m'a profondément édifié.

Professeur Jean Bousquet

LA PENSEE DU LINGUISTE

Au hasard des jours et des mots

Au hasard de mes lectures, et de mes rencontres, je découvre un tas de choses que j'aimerais partager avec vous. Il ne s'agit pas de trésors, à la vérité, mais de détails sur la langue ou sur la traduction. Ainsi, on a découvert en France dernièrement un vieil os de boeuf. Ca y est, vous dites-vous, il est devenu fou. Non, non croyez-moi. Ce vieil os avait un message gravé sur son apophyse. Cet os datait de 135.000 à 150.000 ans. Ce patriarche de la gent osseuse portait de curieux symboles, des angles, des arcs. Le directeur de la section préhistorique de l'Université de Bordeaux qui avait déterré cet os, le remit à un professeur américain qui, après l'avoir étudié, fut certain que le langage humain est apparu bien plus tôt que l'on ne le croyait. En fait, 75.000 ans avant la date fixée jusqu'alors.

Revenons chez nous. D'aimables matelots de l'escorteur français Du Chayla, m'affirment que le mot motoneige s'implante en France. Ils voulaient, de passage à Québec, louer un tel véhicule pour faire du sport. Je croyais qu'en France on disait encore scooter des neiges. Notre vocable s'est imposé. Tant mieux.

Dans les lettres de Madame de Maintenon, je trouve des termes encore employés au Québec. Chandelle, pour bougie. La digne épouse morganatique du Roi Soleil déclare: "Je compte une livre de chandelle par jour", alors qu'elle faisait l'évaluation des dépenses d'une maison. Elle est très économe, Madame de Maintenon, et demande de "serrer les haillons (les vieux vêtements) des serviteurs afin de les leur remettre sur le corps" (s'ils quittent le service). Elle parle de bouilli, qui a chez elle le même sens que notre "bouilli canadien". Ses conseils sont tous axés sur les économies à faire dans un ménage. Une digne femme.

Je téléphone à un quotidien et je suis abasourdi d'entendre une jolie voix féminine me déclarer:

"J'vas vous communiquer avec un autre local". - D'abord on ne peut pas communiquer quelqu'un avec quoi que ce soit. Elle veut dire: vous mettre en communication. D'autre part, le mot "local", dans ce sens, est un anglicisme. Nous avons maintes et maintes fois conseillé l'emploi de "poste" (détaché d'un standard ou d'un central) pour l'anglais "local".

Voilà quelques réflexions au hasard des jours, bien remplis, d'un linguiste toujours à l'affût des mots et des paroles.

Louis-Paul Béguin.

Laurier Gareau animateur

A Francophonie-Jeunesse

Francophonie-Jeunesse, en prévision de son grand Rallye qui doit se tenir au début de mars, a récemment engagé un animateur qui aura permanence pour une période d'au moins trois mois.

Laurier Gareau finissant au Collège Universitaire St-Jean, et né à St-Isidore de Bellevue, aura pour tâche de coordonner les activités préalables au Rallye qui devrait amener pas moins de 300 jeunes francophones de tous les coins de l'Alberta, lors de cette manifestation culturelle de grande envergure qui doit avoir lieu à Edmonton.

"Mettre à point l'organisation, la réception, prévoir les locaux, concrétiser le programme de publicité" voilà quelques unes des tâches de Gareau, qui devra, après ce même Rallye, préparer les rapports de la rencontre, et procéder au lancement de certains services propres à "Francophonie-Jeunesse".

Entr'autres projets caressés par le mouvement, il y a à l'instar de Saint-Paul, (qui possède déjà le sien) la création de centres culturels à Edmonton et Rivière-la-Paix, et aussi la possibilité d'ouvrir un centre de main d'oeuvre provincial à l'intention des jeunes francophones de l'Alberta.



Laurier Gareau, animateur pour Francophonie-Jeunesse.

En somme Laurier Gareau a du pain sur la planche et sa nomination sera certes d'un précieux support au mouvement Francophonie-Jeunesse qui veut s'identifier à toute la jeunesse francophone albertaine.

Le Sergent Roch Lamothe

Gradué d'honneur à Fort Benning



Le Sergent Roch Lamothe du 1er commando aéroporté d'Edmonton, récemment gradué d'honneur d'un cours de Ranger tenu à Fort Benning en Georgie.

Un natif de Victoriaville avec un penchant de collecteur de plaques et honneurs s'est classé premier à la suite d'un cours de Ranger avec les Forces américaines.

Le Sergent Roch Lamothe, 31 ans, membre du Royal 22e Régiment et maintenant affecté au 1er Commando Aéroporté à Edmonton, Alberta, a participé à un cours de Ranger à Fort Benning en Georgie, du 8 septembre au 5 novembre 1972 et s'est mérité une mention de "gradué d'honneur", s'étant classé premier devant 147 candidats dont 10 autres canadiens.

Avant d'obtenir cette distinction le sergent Lamothe possédait plusieurs qualifications peu communes soit, instructeur de ski, instructeur de judo, instructeur de technique de guerre de jungle (acquise en Australie) et spécialiste en survivance artique pour n'en nommer que quelques-unes.

Enrolé en mars 1961, il a servi à Valcartier avec le 3e Bataillon du Royal 22e Régiment, en Allemagne Fédérale avec cette même unité et, depuis octobre 1968, avec le 1er Commando, une unité parachutiste.

Pas encore officiel

Un animateur partiel à Bonnyville ?

Les membres de l'ACFA présidée par M. Jules Van Brabant, ont accepté en principe, lors de leur assemblée de samedi dernier à Edmonton, d'engager un animateur à temps partiel pour couvrir la région de Bonnyville.

Reste maintenant à savoir si les discussions avec Ottawa entérineront ce principe, dotant cette région voisine de Saint-Paul de son propre animateur, pour travailler avec le Service d'Animation Sociale. Du côté de l'A.C.F.A., on semble très optimiste, et on espère vivement pouvoir répondre au désir des gens de la municipalité pré-citée.

Districts bilingues

Recommandation aux "A.C.F.A."

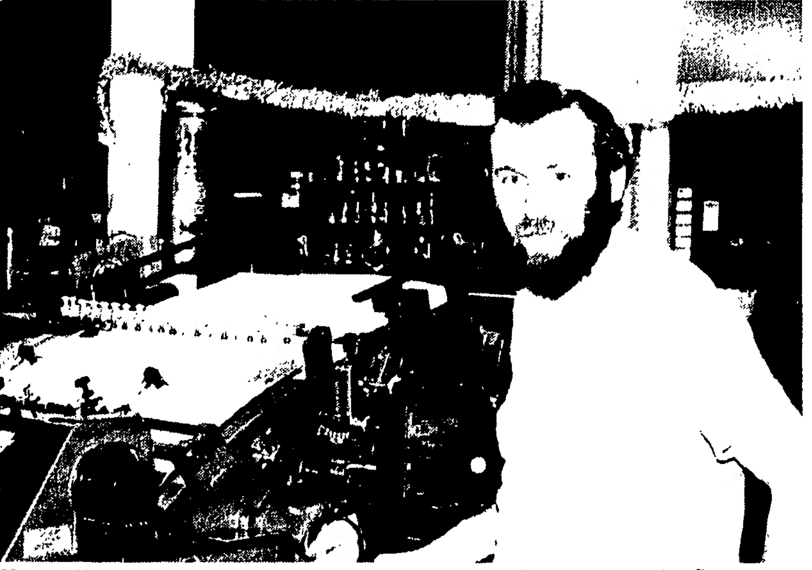
Lors de son assemblée de samedi, les membres du bureau de direction de l'A.C.F.A. ont fortement recommandé aux régionales de l'association d'étudier sérieusement les législations concernant les districts bilingues.

Selon le secrétaire, M. Guy Lacombe, les "districts bilingues" po[illegible]nt dans certains cas servir favorablement les francophones, tout en améliorant aussi les services dispensés aux populations vivant dans ces milieux bilingues, que ce soit à Edmonton, Rivière-la-Paix, Calgary ou Saint-Paul et Bonnyville.

En coulisse

M. Henri Fournier

Il aime cuisiner, faire de longues promenades dans la nature, les poètes comme Jean Ferrat et Georges Brassens, il a une fillette de six ans et vit dans une demeure à la fois simple et charmante. Il travaille à l'imprimerie La Survivance depuis février 1961. Notre personnage de cette semaine s'appelle HENRI FOURNIER, né à Brazey-en-Morvan, département de la Côte d'Or, en France.



Henri Fournier, au milieu des machines de l'Imprimerie La Survivance

Pour remonter au tout début de l'aventure de cet imprimeur qui adore son métier, il faut déménager au Saguenay, plus précisément à Chicoutimi en l'an 1956.

Henri qui correspondait depuis sa lointaine patrie, avec une famille de Chicoutimi, décida de venir au Canada. C'est d'ailleurs dans cette coquette ville qu'il se retrouve quelques heures après avoir quitté l'aéroport de Dorval. Ce qui l'a tout de suite charmé et surpris agréablement, fut, comme il nous dira, "la pureté de la langue française dans la ville située sur les bords de la rivière Saguenay".

D'ailleurs notre ami devait demeurer dans cette famille du Saguenay durant quelque temps et cette hospitalité lui fit chaud au coeur, si bien qu'il mentionnera au cours de l'interview, que "je n'ai jamais songé à revenir dans mon pays, car mon pays maintenant et depuis que j'y suis, c'est le Canada".

méthodes et la technique n'étant pas les mêmes, il sera congédié après une semaine seulement. Puis ce fut la grande tournée des métiers. L'expérience des multiples changements d'emploi.

Il passe le lait avec un cheval, il travaille chez un embouteilleur d'eau gazeuse, il devient préposé aux fruits et légumes dans un grand marché alimentation, et finalement, le premier appel des grands espaces fait qu'il se retrouve débardeur sur les quais de Baie-Comeau.

Mais l'imprimerie, son métier, continue de l'attirer, et c'est à Haute-Rive qu'il aura la deuxième chance (avec succès cette fois) de faire valoir ses talents. L'Imprimerie "Laizé" qui vient d'être fondée lui ouvre ses portes. "Je fais le débardeur de jour et le soir, je redeviens imprimeur" nous dira-t-il avec un sourire au visage. Il vogue ainsi de 1957 à 1961. Puis vacances et la vie se chargera de son nouveau déménagement.

tourne au Québec, "fait ses petits" et reprend la route; sorte de réponse au deuxième appel des grands espaces.

"Sept jours de route dans une auto sans chaufferette, par des températures de -30 degrés, et voilà Henri qui "débarque" à Edmonton en ce début de février 1961. Pour lui, c'est le couronnement de l'aventure amorcée à Brazey-en Morvan en 1956, alors que le mois de juin criait la gaieté de la nature, et se montrait particulièrement favorable aux "grands départs".

Après 12 ans "d'Edmonton" Henri Fournier se dit un homme heureux. Marié, il a une fillette de six ans, Jacqueline, qui fait sa joie de vivre. De plus, notre homme est un grand amateur de chiens et en possède présentement près d'une douzaine. (Soit dit ici que l'une de ses chiennes vient de mettre bas avec une "portée" de six chiots magnifiques).



Ici, c'est le père de famille, en compagnie de sa fille Jacqueline (six ans) et de "Sandy", la chienne favorite de notre imprimeur.

La période difficile

Rien n'est facile à l'immigrant, même français et même au Québec. Henri Fournier devait s'en rendre compte assez rapidement, mais comme il le dit si bien aussi, "je n'ai jamais eu de sérieuses difficultés. Puis j'avais 19 ans, j'étais venu ici par esprit d'aventure, alors les difficultés ne m'effrayaient pas"

Il trouve son premier travail à l'imprimerie "Le Réveil" de Jonquière. Malheureusement les

Il faut dire que comme tout bon Canadien qui se déplace Henri a maintenant sa voiture, un VW, et c'est à bord de cette même voiture qu'il décide de "piquer" une route jusqu'aux confins ouest du Canada. Les Rocheuses l'éblouissent et donnent un nouveau tournant à sa vie. En revenant, il passe par Edmonton. Il avait entre-temps appris que l'Imprimerie où il travaille encore aujourd'hui se cherchait quelqu'un ayant les mêmes qualifications que lui. Après le coup de foudre des Rocheuses, il n'en fallait pas plus pour notre homme, qui re-

Et... quelques autres détails

Henri aime particulièrement les Rocheuses, et son ambition serait d'y vivre un jour. Il aime la province de l'Alberta, province de prédilection pour les immigrants. "J'aime ça parce qu'ici on rencontre plusieurs nationalités, d'où une certaine similitude entre les problèmes des gens." Henri Fournier se dit fier d'avoir appris l'anglais qu'il parle d'ailleurs très correctement. Henri affectionne aussi beaucoup la lecture. Il déteste par contre, les foules, et la vie urbaine. Il est encore un pêcheur émérite et adore le camping.

Après 17 ans de Canada dans le corps, Henri Fournier est devenu un Canadien authentique, et la transhumance, l'appel des grands espaces, en ont fait un philosophe, ont développé en lui ce grand goût de liberté qui caractérise les Canadiens que nous sommes.

En somme, le pays pour Henri (et loin de lui l'idée de renier ses origines) est à la mesure des aspirations du jeune homme de 19 ans qui s'est soustrait à sa première patrie pour venir tenter fortune ici, et y trouver comme il le répète souvent "son pays". Un pays grand comme un continent, qui fleurit le bon avenir et couronne les espoirs les plus fous de ceux qui ont encore dans les tripes, l'audace qui a marqué la découverte même de cette immense contrée.

Le coordonnateur de Francophonie Jeunesse voyagera

Le nouvel animateur de Francophonie-Jeunesse visitera bientôt les différentes régions francophones de la province, afin de stimuler la participation des jeunes à ce mouvement qui prépare actuellement son grand rallye du début de mars.

Ainsi en ont décidé les membres exécutifs de l'association lors d'une réunion tenue samedi dernier. Par ailleurs il fut aussi décidé d'entreprendre une campagne de publicité propice à amener une participation de masse aux activités de FJ. De plus, Paul Pelchat et Daniel Poulin devraient bientôt visiter l'école Picard pour donner les grandes lignes du Rallye.

On a aussi décidé qu'un communiqué serait envoyé à tous les délégués, leur expliquant les pourquoi des coûts de participation au rallye et d'achat de la carte de membre. Enfin, on a procédé à une étude très détaillée du budget de ce même rallye, afin que les délégués aient une meilleure idée de ce qui doit se passer durant ces trois jours.

En plus de l'exécutif, deux délégués de Saint-Paul et Bonnyville assistaient à la réunion de même qu'un représentant de Rivière-la-Paix et une représentante de Morinville.

Calendrier social

SAMEDI, 3 février: Au centre St-Joachim BINGO au profit de l'Association des scouts canadiens-français à 7h.45 p.m. au 9906-110ième rue, Edmonton.

DIMANCHE, 4 février: Ouverture officielle du Centre d'Expérience Pré-Scolaire: de 3h.00 à 5h.00 p.m.. Un café sera servi, les enfants sont bienvenus.

Les 16 et 17 février: Les Chantamis en concert. Au Holiday Inn à 8h.30 p.m. Prix d'entrée: $2.50

A NE PAS MANQUER



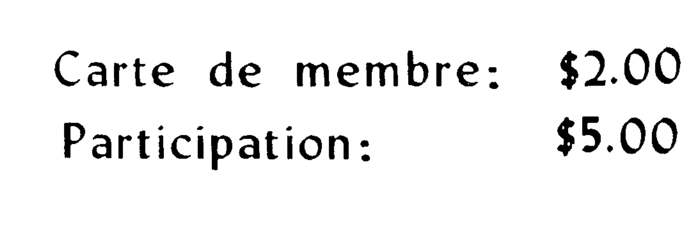
• DES ATELIERS DE:

Communication - Leadership
Céramique - Peinture
Danse - Théâtre
Le Canada Français
Chants canadiens

• UN SPECTACLE AVEC DES ARTISTES ALBERTAINS

• UNE DISCOTHEQUE

Pour la jeunesse Franco-Albertaine
Les 2, 3 et 4 mars à Edmonton



Une fin de semaine fantastique

Un gaspésien devenu franco-albertain

Il se marie une deuxième fois à 85 ans

Texte et photo: Guy Fournier

Jos Henley: un nom qui tinte un peu l'irlandais. D'ailleurs à 90 ans, M. Joseph Henley, Franco-albertain depuis 1909, a peut-être dans les traits cet esprit de décision qui caractérise la personnalitéde ce peuple déchiré, mais qui n'en demeure pas moins très affirmatif dans sa volonté de survivre à tous les aléas de l'histoire. Mais revenons à notre personnage hors-série, qui habite maintenant le foyer pour vieillards à McLennan.

Né à Gaspé en 1882, M. Henley devait exercer jusqu'à l'âge de 27 ans, les divers métiers reliés à l'époque, alors que la pêche, la drave, les chantiers étaient les principales occupations des habitants de la péninsule. Marié assez jeune, notre homme est venu en Alberta d'abord parce que les parents de sa première épouse y étaient déjà, et aussi avec un certain goût pour l'aventure; goût inné chez tous les marins de la terre, pourrait-on dire.

Le couple Henley, dans l'appartement qu'ils occupent au Foyer de McLennan. "Je suis encore jeune!" nous a déclaré M. Henley au sujet de son deuxième mariage, il y a maintenant cinq ans.

Franc et loyal, lorsque nous abordons la question des premières impressions, M. Henley ne cache pas sa désapprobation en affirmant catégoriquement que "Lorsque je suis arrivé, si j'avais eu encore assez d'argent, je serais revenu immédiatement en Gaspésie."

Et pourquoi? lui avons-nous demandé.

La réponse ne se fait pas non plus attendre: "Parce que je m'ennuyais de l'eau!" Ceux qui connaissent les marins comprendront; "l'eau ne meurt pas à soi si facilement". Puis l'homme aux traits encore fermes malgré son âge, raconte avec une certaine nostalgie dans le regard, la grande aventure.

En bateau, en train et à cheval !

"Deux jours sur un bateau à vapeur pour se rendre à Montréal, quatre jours ensuite sur le train, et enfin une journée de voyage à cheval pour se rendre de Vegreville à Lafond,"voilà en résumé le voyage effectué en ce début de siècle par les cinq membres de la famille Henley. Mais l'aventure ne devait pas s'arrêter là, puisqu'arrivé sur place, Joseph Henley devait trimer pendant une année, de 12 à 14 heures par jour, avant d'avoir son propre morceau de terre.

"Dans le temps, on devait travailler quatorze heures par jour pour avoir droit au salaire de un dollar. Mais j'ai été aussi un peu chanceux, car j'ai travaillé quelques mois pour des ingénieurs, et là, pour le même prix on ne travaillait que dix heures. Après, j'ai pris un "Homestead" puis j'ai acheté un autre quart de terrain et je me suis mis à la culture."

La culture! Pas seulement un mot, mais toute l'histoire des Canadiens-français venus à l'ouest avant et au début du siècle. Mais laissons continuer M. Henley. "Il nous a fallu construire une maison (nous l'arrêtons pour lui demander comment ça se construisait une maison, à cette époque?) avec des troncs d'arbre et recouverte avec de la tourbe. Pour ce qui est de la terre, c'est avec des boeufs qu'on la faisait, et plus tard on a eu des chevaux."

Dans les années qui ont suivi la famille de Joseph Henley allait grandir en nombre et ce, jusqu'à ce qu'ils soient onze à table, c'est-à-dire neuf enfants.

Nouveau départ

En 1945, M. Henley, après avoir élevé sa famille, quitte Lafond pour venir s'installer à Girouxville où demeurent déjà deux de ses enfants. Là encore il bâtira maison et y habitera jusqu'en 1966. Entre temps Mme Henley, née Weldhémine Robertson (son père était venu ici quatre ans avant M. Henley) décède, et en 1966 le vieux gaspésien devenu franco-albertain de coeur et d'esprit, décide de laisser maison, pour cette fois, s'installer au foyer de Mc Lennan. Deux ans plus tard et malgré ses 85 ans bien sonnés, Jos Henley prend épouse pour la seconde fois. La "nouvelle" Mme Joseph Henley est elle aussi une pensionnaire du Foyer lorsque les présentations se font. Comme il se doit, l'épousée est un peu plus jeune que le marié, dépassant de quelques années seulement les 80.

Pourquoi s'être remarié?

M. Henley réfléchit un moment avant de répondre: "D'abord parce que j'avais affaire à une bonne personne, et que malgré qu'on soit très bien traité ici, les journées sont longues quand on est seul. Puis je suis encore jeune!"

De son côté, Mme Henley, une personne un peu timide, qui semble affectionner tout particulièrement la lecture (elle nous dira qu'elle reçoit le Franco) est native de Fall River et a elle aussi connu ce qu'était une grosse famille. De fait cette femme tranquille a eu treize enfants, dont onze vivant encore aujourd'hui.

Ce couple...

Ce couple, lié par la sagesse et par l'âge semble filer le parfait bonheur dans ce foyer agréable, où le personnel de l'établissement les entoure continuellement d'attention sympathique.

Comme il a été dit, Jos Henley est encore jeune, et a encore la démarche sûre, même démarche que les marins, mais à cette différence près que Jos Henley a traversé lui toute une vie, et qu'il ne serait pas du tout surprenant que ses pas le fassent voguer jusqu'au delà de son propre siècle. Il n'est que de voir la vivacité de son regard, le côté alerte de son esprit, la forme physique (à peine un peu d'embonpoint), la fermeté des traits, pour comprendre que la terre, alliée à la francophonie, sont deux vertus qui ne se rapportent pas nécessairement à la longévité, mais qui n'ont encore tué personne. Pas même ce vieux gaspésien devenu Franco-albertain et qu'on pourra probablement encore interviewer lors de son centième anniversaire de naissance en 1982.

Jeunesse Canada Monde

Echange culturel et éducation

Ils sont deux agents à Edmonton, et leur local est situé dans l'édifice du Canadien National. Denis Lord et Sylvia Van Brabant s'occupent tous deux de Jeunesse Canada Monde dans ce qui est le bureau central de l'organisme pour l'Ouest canadien.

Qu'est Jeunesse Canada Monde

Nous avons posé la question à Sylvia Van Brabant, qui nous a défini en "gros" les buts et le caractère de l'organisme. (Denis Lord était absent ce jour-là, pour activités professionnelles à Lethbridge).

Et c'est l'expérience de cette année que Mlle Van Brabant nous raconte:

"Cette année, 240 jeunes canadiens ont été choisis pour participer au programme d'échanges, ce, dans quatre pays différents; le Cameroun, la Tunisie, la Malaisie et le Mexique. Comme le programme veut à tout prix représenter la réalité canadienne, on choisit le nombre de candidats au prorata des populations provinciales. Ainsi si 30% de la population demeure dans telle province, 30% des candidats seront choisis dans ce secteur et ainsi de suite pour le reste des pays. Le programme s'appuie sur la vie en petits groupes. Dans chaque pays, les jeunes canadiens sont accueillis par un groupe de jeunes du pays d'échange, avec qui ils devront vivre durant leur séjour dans ce même pays. De plus, et dans chaque pays d'échange, les jeunes peuvent profiter des services d'animateurs professionnels, âgés de 21 à 25 ans, et dont le rôle est de faire assumer par les jeunes eux-mêmes la gestion de leurs activités dans tous les domaines".



Mlle Sylvia Van Brabant, agent pour Jeunesse Canada Monde.

Et Mlle Van Brabant d'enchaîner, sur l'expérience de 1972/73: "L'expérience a débuté en septembre dernier et se terminera en août 1973. Une première phase répartie les jeunes dans quatre camps dont l'un dans l'ouest, un deuxième en Ontario, un troisième dans le Québec et un quatrième dans les provinces de l'est. Au cours de ces camps, ou stages de préparation, les jeunes créent avec les animateurs canadiens et ceux des pays d'échange, des projets de travail pour la dernière partie de l'expérience, soit l'accueil au Canada, de juin 1973 à août 1973".

Séjour dans les autres pays

Pour les jeunes canadiens qui vont séjourner dans les autres pays, leur séjour s'étendra de janvier 1973 à mai de la même année. Les jeunes canadiens se disperseront par groupes de 15 à 20 chacun, ce dans trois ou quatre régions du pays. Dans chaque camp, des travaux précis seront exécutés, plantation et transplantation d'arbres, travaux de culture agricole, aménagement et entretien de centres de jeunesse, creusage de puits et autres travaux de divers styles. Il faut mentionner ici que chaque groupe de jeunes canadiens revient au Canada avec un groupe égal de jeunes en provenance du pays où ils ont séjourné.

Admission

Pour être admis dans ces voyages d'échanges, il faut avoir de 16 à 20 ans et être citoyen canadien. Pour les travailleurs (jeunes) ils doivent avoir complété au moins une neuvième année scolaire, alors que pour les étudiants, lors de la sélection de cette année, ils devaient en être à leur dernière année de cours secondaire. Il faut aussi que les participants aient déjà reçu l'autorisation de leurs parents et s'engagent pour toute la durée de l'expérience.

Voilà quelques détails de ce programme et dès que le programme 1973-74 sera connu, nous tâcherons de donner aux jeunes francophones de l'Alberta tous les autres détails et exigences de l'organisme face à d'éventuels candidats albertains.

Féminité

Sachez acheter un tapis

Vous pensez à couvrir les parquets de votre maison d'un tapis?

Voici quelques points à garder présents à l'esprit.

Tout d'abord, il n'est pas nécessaire -- nous dirons même qu'il n'est pas souhaitable -- de placer des moquettes coûteuses dans toutes les pièces de la maison. On fabrique pour satisfaire des besoins divers des moquettes de différentes qualités. Les endroits les moins fréquentés de la maison-- les chambres à coucher par exemple-- peuvent être équipés de tapis peu coûteux. Mais les endroits où l'on passe souvent comme les escaliers, le hall d'entrée et la salle de séjour, méritent d'être garnis des moquettes de la meilleure qualité. En raison des diverses conditions d'emploi et d'entretien qui varient d'une maison à l'autre, les fabricants hésitent à garantir une durée déterminée de leurs produits. De plus, la plupart des acheteurs n'ont pas encore compris, qu'à moins de payer un prix d'environ $30 la verge carrée, ils ne peuvent espérer qu'une moquette durera indéfiniment. Ainsi donc, si votre budget est modeste, il est préférable de vous contenter de parquets cirés et de tapis de petites dimensions, que vous placerez suivant vos goûts, plutôt que d'acheter une moquette bon marché qui supportera mal l'usage auquel vous la soumettrez.

Une fois que vous aurez décidé que vous désirerez vraiment des tapis plutôt que des parquets cirés, obtenez les meilleurs prix en demandant des devis aux fournisseurs. Faites leur mettre par écrit ce qui est compris dans le prix ainsi que le type de sous-tapis qu'on vous fournira. Quand vous aurez choisi un fournisseur, demandez un petit échantillon de la moquette afin de pouvoir faire une comparaison quant on vous l'apportera au moment de l'installation. Vous payez pour une marchandise déterminée; assurez-vous donc que c'est celle-là qui vous sera livrée.

Quand on achète un tapis, il faut toujours penser au danger d'incendie. L'inflammabilité de la matière dépend de nombreux facteurs parmi lesquels nous citerons: I) le type ou le mélange de fibres, 2) la fabrication, 3) le poids, 4) le tissage - les tissages à grandes mailles brûlent plus facilement, 5) le genre de surface - les surfaces pelucheuses sont plus inflammables.

De toutes les fibres naturelles, c'est la laine qui est la moins inflammable tandis que le coton s'enflamme très facilement, mais on peut le traiter pour le rendre résistant à la flamme.

Certaines fibres artificielles présentent aussi des dangers en ce qui concerne le feu. La rayonne, les acétates et les triacétates sont aussi inflammables que le coton mais peuvent également être traités pour diminuer les risques. Le nylon, les plyesters et les fibres acryliques sont modérément inflammables mais quand ils ont pris feu, ils fondent et forment des gouttes qui augmentent le danger de brûlures profondes. Pour obvier à cet inconvénient le ministère fédéral de la Consommation et des Corporations étudie l'élaboration des normes pour la résistance aux flammes et introduira une législation ad hoc au fur et à mesure que des ignifigents seront mis au point.

Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à:
Mme Pamela MacRae
Rédactrice
Association des consommateurs du Canada 100, rue Gloucester Ottawa K2P 2E5, Ontario.



Comme autrefois une petite fille avec une robe ornée de "smocks". Mademoiselle Caroline sera adorable dans cette robe.
Model no. E.N. 12 8 1 F.

Si vous désirez recevoir ce patron en français, écrivez à: PATRONS DU FRANCO, 10010 - 109 Rue, Edmonton. N'oubliez pas d'ajouter une lettre affranchie à votre nom et 10 sous.

Prenez garde!

OTTAWA (PC) L'Association médicale du Canada met à son tour les femmes en garde contre le danger de manger des pommes de terre marquées de brunissures, pariculièrement pendant les premiers mois de la grossesse.

Cette théorie n'est pas encore entièrement prouvée, signale la revue de l'Association dans sa dernière livraison mais elle est possible.

Le Dr James H. Renwick, un expert en génétique humaine et en anomalies congénitales de la London School of Hygiene and Tropical Medecine, était à Ottawa en novembre dernier pour discuter avec les autorités fédérales de la théorie selon laquelle le fait de consommer pendant les premiers mois de la grossesse des pommes de terre marquées de brunissures pouvait entraîner de graves anomales congénitales chez le bébé.

De nombreuses lectrices ont commandé dernièrement des patrons parus dans la page féminine du Franco.

Nous vous prions d'être patientes car ces patrons doivent être commandés de Montréal et il faut compter un délai de 2 à 3 semaines après votre demande.

Mais soyez sans crainte, ils vous parviendront.

La viande dans votre budget alimentaire

Quoi! Encore du boeuf haché! Plainte entendue si souvent par ces pauvres cuisinières qui s'ingénient tant bien que mal à servir du boeuf haché de mille et une façons différentes. Peut-être est-il temps de varier vos menus... ou de faire vos achats alimentaires avec un peu plus de sérieux. Même s'il n'existe aucune formule magique qui permette aux ménagères de réaliser des merveilles, les économistes ménagères d'Agriculture du Canada vous assurent que le choix judicieux de vos viandes peut fortement vous aider à équilibrer votre budget sans pour autant sacrifier ces délicieux biftecks.

Il est d'importance primordiale de connaître les diverses découpes des viandes ainsi que les méthodes de cuisson appropriés pour chaque découpe. Comparez le prix la portion plutôt que le prix la livre. Le nombre de portions qu'une livre de viande permet de servir dépend de la quantité de gras et d'os du morceau et de la perte durant la cuisson. Par exemple, une livre de viande sans os servira trois ou quatra portions alors qu'une livre de viande avec os que deux ou trois. Si le morceau de viande contient beaucoup de gras et d'os, le prix peut dépasser celui d'un morceau sans os. Et même si vous obtenez plus de poids pour votre argent, vous obtenez également plus de perte.

Les viandes appelées "économiques" telles la saucisse et la viande hachée ne sont pas auss bon achat que le prix peut porter à croire. Si vous vous arrêtez pour considérer la perte en matière grasse durant la cuisson, vous verrez qu'il existe des découpes plus économiques. La viande hachée, d'après la règlementation sur les aliments et drogues, ne doit pas contenir plus de 30% de gras et si elle porte l'étiquette "maigre", pas plus de 15%. Par conséquent, le niveau de perte sera moins élevé dans du boeuf haché de meilleure qualité.

Le prix de la viande n'est pas une indication de valeur alimentaire. Les morceaux les moins chers sont tout aussi nourissants que les plus chers. Cuit de la bonne façon, un carré de croupe peut-être tout aussi juteux et tendre qu'un rôti de côte, et un bifteck de ronde braisé aussi savoureux qu'un bifteck de surlonge grillé. Les découpes les moins tendres font d'excellents bouillis ou peuvent être braisées, c'est-à-dire cuites à couvert, dans un peu de liquide, soit sur le poêle ou dans le four.

N'oubliez pas de vérifier les "spéciaux" de la semaine dans le comptoir des viandes. Les prix varient en fonction des approvisionnements et de la demande saisonnière. Ainsi, le prix des biftecks de boeuf et des côtelettes peut-être plus élevé la saison des grillades sur barbecue à cause de l'accroissement de la demande. Durant l'automne et l'hiver, le prix des rôtis peut fort bien baissé pour attirer la clientèle. Si vous êtes prévoyantes et si vous avez de plus un congélateur, vous verrez à prendre avantage de ces bas prix.

Et les abats que tous négligent trop souvent, le foie, le coeur, les rognons, la cervelle et la langue, possèdent une haute valeur nutritive à des prix raisonnables.

Quand vous achetez des viandes viandes en conserve ou préemballées, vérifiez le prix la livre. Il pourrait facilement être le double de celui de la viande fraîche. Lisez l'étiquette attentivement pour connaître la liste des composants, en ordre décroissant de leur proportion dans le produit. De cette façon, vous saurez exactement combien de viande vous achetez.

Le ministère de l'Agriculture a publié récemment une brochure intitulée "Découpe du boeuf" qui contient des renseignements sur les diverses découpes ainsi que sur le rendement approximatif d'une demi-carcasse. Cette brochure est disponible gratuitement sur demande en écrivant à la Division de l'Information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa, KIA OC7

Coeur tendre

Au comptoir des viandes, on étale une grande variété de coupes à des prix différents. Si vous voulez une viande à la fois savoureuse et économique, achetez des abats. Le coeur en particulier apporte une heureuse variation aux menus.

On retrouve 4 espèces de coeur soit boeuf, porc, agneau et veau. Il existe des différences marquées dans la couleur et le poids de chacune de ces espèces.

La couleur du coeur de boeuf varie du brun rougeâtre foncé au brun rosâtre pâle. De forme triangulaire et bordé de gras ferme et blanc crémeux au renflement, un coeur de boeuf pèse de 3 à 4 livres.

Le coeur d'agneau est d'un brun rougeâtre foncé et pèse entre 3 et 5 onces.

Le coeur de veau, d'un gris rosâtre pâle, ressemble au coeur de boeuf par la forme mais il ne pèse que de 12 à 16 onces.

Le coeur de porc est d'un rouge un peu plus éclatant que le coeur de boeuf et pèse de 7 à 9 onces.

A l'achat, le coeur doit être rondelet et avoir une surface lisse et brillante. Comme tous les abats, c'est une viande périssable qui ne doit être réfrigérée que quelques jours. Le coeur, à texture ferme, requiert une cuisson longue à chaleur douce. Farci, il peut-être cuit au four, braisé ou cuit sous pression. Pour rehausser la saveur de la viande, on suggère une farce bien assaisonnée ou une sauce délicieuse. Le coeur de boeuf peut-être servi avec une sauce aux fines herbes, le coeur de porc avec une sauce aux tomates et pour le coeur de veau, une sauce blanche à la sarriette sert de parfaite accompagnement.

Pour servir de six à huit personne, il faut acheter un coeur de boeuf, deux à trois coeurs de veau, trois coeurs de porc ou six coeurs d'agneau.

L'OUBLIERA-T-IL ?

Elle est là, elle est toujours là à l'attendre, le sourire aux lèvres, une chaleur bienfaisante dans les yeux. Pourtant l'enfant qu'il était l'a tellement fait souffrir! Mais elle a tout pardonné! Elle connaît son enfant, elle sait qu'au fond il n'est pas un méchant garçon.



Elle sait également qu'elle n'est pas seule pour l'aimer et l'aider même si son mari gît sous la terre, car elle a une foi peu commune.

Les larmes continuelles ont creusé des sillons à travers ses pauvres joues. Elle n'a plus la beauté physique, mais elle possède un coeur et une âme toujours prêts à se donner. C'est une beauté mystérieuse indestructible.



Elle a consenti pour son fils tous les sacrifices qu'il était humainement possible de consentir. Mais, lui, il est parti sans un remerciement, sans même un regard pour sa mère qui l'avait tant choyé, qui s'était privée de tout pour en faire quelqu'un.

Combien de fois s'était-elle penchée sur les douleurs de son fils, ses ennuis, ses échecs! Il ne le sait plus. Et l'éducation qu'il a reçue, le foyer qui l'attend encore?

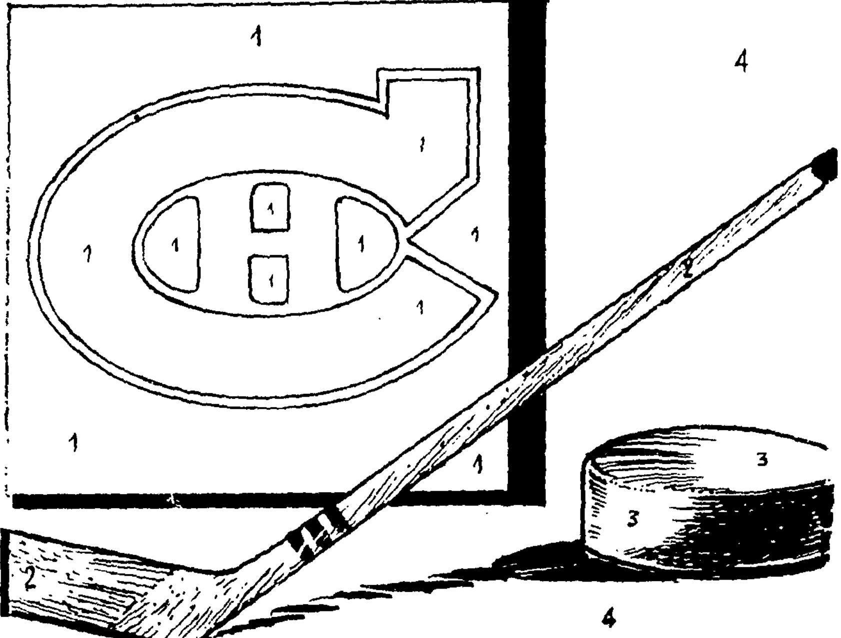
Ce sera bientôt la fête des Mères, la fête de toutes les mères, le jour qui devrait combler toutes les femmes qui jouent ou qui ont joué un rôle admirable auprès de leurs enfants.

L'oubliera-t-il?

À dessiner



LE COIN DES PETITS



Coloriez ce tableau de l'équipe nationale de la façon suivante: - 1 rouge; - 2 beige, - 3 bleu; - 4 vert.



EN RÉUNISSANT, D'UN TRAIT DE CRAYON, LES POINTS DANS L'ORDRE, VOUS DÉCOUVRIREZ CE QUE GUETTE GROMATOU.

Le Mot Caché

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	U	A	E	P	P	A	M	C	M	F	U	I	T	E	E
2	E	N	I	R	G	A	E	L	E	M	U	G	I	R	R
3	A	M	E	A	L	R	M	T	N	L	I	M	E	R	I
4	B	U	V	I	D	R	A	M	E	R	P	R	I	C	O
5	X	I	C	N	R	T	T	C	U	E	U	N	H	E	P
6	C	E	A	M	A	T	H	A	R	O	O	I	P	R	R
7	A	E	E	P	E	A	E	I	B	S	E	E	A	I	U
8	M	R	R	G	P	T	M	M	I	N	C	T	R	E	N
9	U	E	A	Ê	I	E	A	O	O	I	O	R	G	I	E
10	S	M	L	P	T	T	T	T	P	N	O	O	O	R	L
11	I	E	A	R	R	T	I	I	H	U	O	R	H	I	L
12	T	H	E	I	E	X	C	L	T	E	O	G	T	O	E
13	C	P	C	L	U	E	I	E	R	U	S	U	I	M	L
14	T	E	U	O	R	M	E	N	U	E	T	E	L	R	A
15	G	M	T	P	R	O	N	O	S	T	I	C	E	A	T

Agavie
appeau
appétit
armoirie

Camus
celui
chapelet
chapiteau
chien

Drame

Ephémère

Fumier
fuite

Image

Limer
lithographie

Malice
mathématicien
matrice
méandre
méléagrine
menuet
métathèse
meneur
mugir
mulet

Orgie
orgue

Patate
périmètre

poire
précipice
preux
près
pronostic
prunelle

Raton
rouet
route

Tambour
toison
toux
trigonométrie

Usure

Solution du dernier Mot caché BIJOUTIER

ROMAN-FEUILLETON

L'enfant à la balustrade

RENE BOYLESVE

Nous atteignions l'entrée du petit salon. Des pas sur le perron, des voix hésitantes et le frottis soigneux et prolongé de semelles sur le paillasson décelèrent une visite inaccoutumée. On distinguait, au travers du store, des silhouettes mouvantes. Beaucoup tournèrent la tête; des couples, intrigués, s'arrêtèrent. Une main s'introduisit, saisit le cordon du store, tira: il se forma un boudin vert qui grossit en s'élevant rapidement, et nous vîmes, en plein soleil, le domestique Pierre, derrière lui, M. Courtois et ses fils.

Ils s'inclinèrent avec déférence, avec embarras, devant notre cortège passant, en gens qui viennent une fois par an et que l'apparat gênerait moins que la familiarité même des coutumes de la maison.

Un ton de voix, un mot les métamorphosa d'intrus en héros de la fête. M. Plancoulaine jeta par dessus nos têtes l'accueil chaleureux:

- Ah!... Courtois!

Rien de plus. Tous sentirent à quel point Courtois était bienvenu.

Madame Plancoulaine alla au-devant du notaire et étouffa les jumeaux sous les baisers. On leur avait commandé d'être aimables: ils rendaient les baisers à qui mieux mieux, en mordant à même les joues velues de la dame.

L'un d'eux m'aperçut; il pinça la manche de son frère. Dès lors, entre les groupes, je rencontrai constamment leur regard.

Ils avaient déjà mangé leur tartine de raisiné quand j'obtins la mienne, après toutes les petites Capdevielle, l'Anglaise et mademoiselle Toussaint, l'institutrice, qu'on assimilait aux enfants, bien qu'elle eût cinquante ans sonnés. Encore madame Gentil, la femme du receveur de l'enregistrement, qui avait une superbe robe de foulard à dessins blancs, essuya-t-elle mon raisiné presque aussitôt qu'il me fut servi. La pauvre dame en eût sur le flanc une panachure de la taille d'un pied d'homme de peine. Elle se retourna, devint pourpre et leva la main en disant:

- Petit imbécile!

Au même moment les jumeaux se faufilaient en pouffant: ils avaient dirigé sur ma tartine un fort projectile, mais visé juste.

Madame Plancoulaine vola au secours de madame Gentil. Elle avait plongé la corne d'une serviette dans la carafe, et elle débarbouillait la grosse hanche comme une figure de jeune morveux. Ma grand'mère arriva et se confondit en excuses près de madame Gentil, qui lui dit:

- Ce n'est rien du tout, madame; surtout, ne grondez pas ce cher mignon.

Mon père allait se mêler de l'affaire. Je le voyais volontiers s'approcher; je voulais lui dire: "Mon pauvre papa, nous sommes malheureux tous les deux".

Il n'était plus qu'à trois pas de moi, lorsqu'il vira sur les talons. De l'autre bout de la pièce, M. Plancoulaine l'avait appelé:

- Nadaud.

Sur les dressoirs, les verreries avaient frémi.

Contre la grande fenêtre, on voyait là-bas M. Plancoulaine, son neveu Moche et Courtois. L'organe tonitruant avait encore une fois dominé le concert des bavardages; on l'entendit, durant l'instant de silence, avant que mon père eût eu le temps d'obtempérer à l'ordre et cela fut dit haut et de loin, à dessein, afin que nul n'en ignorât:

- Nadaud!... J'aurais un service à vous demander: il s'agirait de faire transporter mes papiers de votre étude en l'étude de Maître Courtois: cela pourrait être exécuté sans délai?

(à suivre la semaine prochaine)

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT — Semaine du 3 au 9 février — ONZE

Samedi

1h.15
CINE-MA-TINEE
"Pas d'escale pour le Vol 6".

3h.00
LES HEROS DU SAMEDI
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
TELECHROME
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
7h.00
WALT DISNEY PRESENTE
8h.00
LES GRANDS FILMS
"Viva Maria".

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
11h.00
CINEMA

L'Albatros. Drame policier réalisé et interprété par Jean-Pierre Mocky, avec Marion Gamo, Paul Muller et R. J. Chauffard. Un bandit qui purge une peine pour avoir tué un policier, s'évade de prison et enleve la fille d'un politicien, qu'il force a le conduire en voiture jusqu'à la frontiere. Le voyage ne va pas sans difficultés: la jeune fille fait montre de résistance (Fr. 71).

Dimanche

1h.15
CINE-MA-TINEE
"Son fidèle compagnon"
3h.00
5 D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
FANTAISIE LYRIQUE
5h.30
POLY A VENISE
6h.00
CONSOMMATEURS AVERTIS
6h.30
LA FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
1ère partie Le monde merveilleux de Dan Gibson.
2ème partie: Le bon Monde,

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
CINE-CLUB

A l'Est d'Eden. Drame psychologique d'Elia Kazan, avec Julie Harris, James Dean et Raymond Massey. Deux fils ont été élevés dans l'idée que leur mère est morte. En fait, celle-ci après avoir quitté son mari, tient un bar mal famé qui lui a rapporté une fortune. L'un d'eux veut le sauver de la ruine en montant une affaire. Pour trouver l'argent, il s'adresse à sa mère (USA 55).

Lundi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
5h.00
CHER ONCLE BILL
5h.30
DAKTARI
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES FORGES DE ST-MAURICE
9h.30
MONT-JOYE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Carrousel fantastique. Comédie musicale réalisée par Ettore Giannini, avec Paolo Stoppa, Léonide Massine et Yvette Chauviré. Une famille insouciante et pauvre de Naples sert de cadre à des scènes chantées et dansées qui recréent les étapes historiques napolitaines (It. 53).

Mardi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
NIC ET PIC
5h.00
SEBASTIEN ET LA MARY MORGANE
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES BELLES HISTOIRES
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Emital. Film réalisé par Sembine Ousmane, avec Ibou Pamara et Ousmane Pamara. La guerre de 1939-1945 au Sénégal, alors que la France tente d'engager plus ou moins «volontairement» des soldats sénégalais (Sénégalais 71).

Mercredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
FANFRELUCHE
5h.00
INVITATION AU LOISIR
5h.30
DOCTEUR DOLITTLE
6h.00
L'ILE AU TRESOR
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
TEMOIGNAGES
9h.30
HEBDO I
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Défi à Gibraltar (Beta Som). Drame de guerre réalisé par Charles Frend, avec James Mason, Gabriele Ferzetti et Lili Palmer. Avarié par un destroyer britannique, un sous-marin italien parvient à se réfugier dans les eaux neutres de Tanger. Son commandant obtient un permis de séjour dans le port pour faire réparer son navire et demande un médecin pour soigner ses blessés. On lui envoie une doctoresse portugaise (It. 62).

Jeudi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAJOR PLUM-POUDING
5h.00
POUR PASSER LE TEMPS
5h.30
ALERTE DANS L'ESPACE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
SUZANNE ET MOI
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Christophe Colomb (2e de 4 émissions). Film historique réalisé par Vittorio Cottafari, avec Francesco Rabal, Carlos Lemos, Paoli Graziosi. Le roi Ferdinand et sa catholique épouse Isabelle reçoivent Colomb avec bienveillance mais confient sa requête à un comité d'experts. La science comme la piété de Christophe semblent sujets à caution (It.-esp.).
Note: Les deux autres émissions de cette série seront diffusées deux jeudis à venir à 00 h 05.

Vendredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
PICOTINE
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
LES MOTARDS
6h.00
LES PIERRAFEU
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
A PROPOS...
9h.30
HEBDO II
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA
M. le Curé est en vert et voit rouge

Les Beaux Dimanches
le 4 février à 7h.30

«Le Bon Monde» de Michel Faure: «N'écrivez jamais au facteur» et «Le Diable en été»

A 7h.30 le 4 février, les téléspectateurs des **Beaux Dimanches** assisteront à deux courtes pièces de Michel Faure, *N'écrivez jamais au facteur* et *le Diable en été*, présentées sous le titre *le Bon Monde*. Ces deux oeuvres ont déjà remporté un vif succès au Théâtre de Quat'sous. Elles sont ici réalisées en couleur par Jean-Paul Fugère, d'après une mise en scène de Paul Buissonneau. Elles mettront en vedette Yvon Dufour, Amulette Garneau et Yvon Leroux.

N'écrivez jamais au facteur met en scène un couple d'épiciers dans la quarantaine et un facteur mélancolique. L'action se déroule dans l'arrière-boutique d'un magasin de fruits et de légumes. Outre par les clients, la monotonie de la vie des propriétaires n'est rompue que par l'arrivée tous les jours du facteur qui n'apporte jamais rien. Or, un jour, question de recevoir du courrier, mais n'ayant personne à qui écrire, ils décident d'écrire à celui qui à longueur de journée manipule les lettres des autres. Yvon Dufour, Amulette Garneau et Yvon Leroux personnifient respectivement Robert, Lucienne et le facteur.



Dans *le Diable en été*, on fera la connaissance d'un couple de paysans méfiants et aigris, Théo et Thérèse Chouinard. Un jour, un représentant commercial sans scrupules se présente et leur propose un objet qui leur apportera la puissance. Il s'agit d'une bombe atomique familiale dont le coût équivaut à toutes les économies du vieux couple.

Programmation française de CBXAT de 9h.30 à 12h.00 a.m.

A Rivière-la-Paix au canal 7; à Grande-Prairie au canal 10; à Manning au canal 12; et à High Prairie au canal 2.

SAMEDI LE 10 FEVRIER

9h30 AM: Hebdo 1:	Emission d'affaires publiques réalisée à Edmonton par Guy Pariseau
10h.00: Quelle famille	Chronique de la famille Tremblay, dont l'action se passe à Montréal.
10h.30: Nic et Pic	Emission pour enfants. Nic et Pic sont deux petites souris qui voyagent à travers le monde en montgolfière.
11h.00: Suzanne et moi	Emission de variétés en provenance de Winnipeg.
11h.30: La flèche du temps	Emission consacrée à l'actualité scientifique canadienne et internationale.

DIMANCHE LE 11 FEVRIER

9h.00 AM: Hebdo 11:	Emission d'affaires publiques réalisée à Edmonton par Guy Pariseau.
9h.30: Les forges de St-Maurice	Téléroman historique de Guy Dufresne.
10.00: Maigrichon & Gras double	Les aventures de deux amis (Emission pour enfants)
10h.30: Consommateurs avertis	Emission destinée à renseigner et à protéger le consommateur.
11h.00: Fantaisie lyrique	Des extraits d'opéras et d'opérettes sont interprétés par les grands artistes lyriques du Canada français.
11h.30: A Propos:	Emission de variétés animée par Benoît Girard.

La sécurité Familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

JEUDI, 1er février

SR Juliette BROUSSEAU
Mallaig
R.P. Marcel PICOTTE
Green Lake

VENDREDI, 2 février

M. Roger CHALIFOUX
Beaumont
M. Emile JOHNSON
Guy
Mme Lucille MOISAN-ERAMUS
Edmonton
M. Richard PITTMAN
Edmonton

SAMEDI, 3 février

M. Gérard FORGET
Marie-Reine
Dr Stephen LYNCH
St-Albert
M. André ROULEAU
Edmonton

DIMANCHE, 4 février

M. Paul-Emile BOISVERT
St-Paul
R.P. Elphège FILLION
Atikameg
M. Marcel LAVALLEE
Edmonton
M. Ronald LAVOIE
St-Isidore
M. Claude MORIN
Beaumont
M. Maurice POTVIN
Beaumont

LUNDI, 5 février

M. Fernand CHAMPAGNE
Edmonton
M. Bernard DUBRULE
McLennan
Mme Rose de Lima LAMBERT
Guy
M. Jean-Guy LAVOIE
St-Isidore
M Albert VERREAU
Edmonton

MARDI, 6 février

M. Achille BERGEVIN
Legal
Sr Patricia FINNIGAN
Edmonton
R.P. Louis-Paul LACHANCE
Grouard
M. Jacques LECLAIR
Edmonton

MERCREDI, 7 février

M. Armand BOISVERT
Girouxville
M. Lucien BOUCHER
Jean Côté
M. Joseph CORBIERE
Mallaig
M. Armand DION
Spirit River
M. Réal DUROCHER
St-Albert
M. Paul FAUCHER
Edmonton
M. Hubert GODBOUT
Edmonton
M. Maurice MARTINEAU
Falher
M. Jean-Marie MOREL
La Corey
Sr Ida TETREAULT
Edmonton

ASSOCIÉE DES APPELS UNIFIÉS ET FÉDÉRÉS

Maison demandée

Personne seule, louerais maison, meublée ou non, de préférence à la campagne, chalet ferait aussi l'affaire. Eloignée de pas plus de 15 milles d'Edmonton. Si vous possédez un tel logis et qu'il est à louer, communiquer avec le Franco-Albertain au: 422-0388

Cartes d'affaires professionnelles

Les arts et les autres

Carnet de voyages

Impressions et sortilèges

Avec Jean Fortier

Pour celui qui fait un séjour à Athènes, il existe plusieurs façons de passer une agréable soirée. Il est possible d'aller au Plaka, dans ce quartier populaire et pittoresque, pour entendre des chants du folklore grec. On peut se rendre au Pirée et prendre un excellent repas aux fruits de mer à proximité d'un port charmant, le Turkomano; ou tout simplement s'asseoir à la terrasse d'un café...

Mais ce soir, je préfère revoir le spectacle Son et Lumière de l'Acropole. Les spectateurs prennent place sur la Pnyx, une colline où se réunissaient les assemblées du peuple au temps déjà lointain de la démocratie! Des projecteurs illuminent les monuments de la "haute ville". Bientôt se découpent sur fond

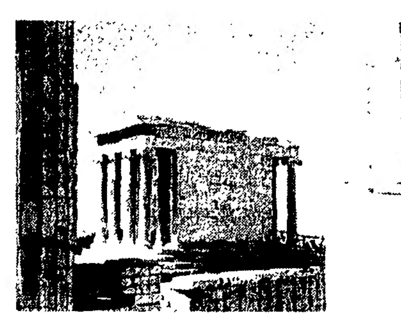


Le Parthénon

noir le Parthénon aux lignes pures et austères, les Propylées, entrée triomphale qui permet d'accéder au sanctuaire, et le charmant petit temple ionique consacré à la protectrice de la cité, Athéna Nikè. Tous ces marbres du Pentélique surgissent tiers et frais du plus profond de la nuit et de l'histoire. Des faisceaux lumineux se meuvent et se croisent pour créer des effets d'aurores boréales. La magie des couleurs et le mystère du soir rendent plus facile l'évocation du passé et, sans effort, nous nous transposons au cinquième siècle avant notre ère. Nous devenons des témoins muets et pensifs d'une époque qui a connu des épreuves et des intrigues, mais aussi des triomphes et des oeuvres incomparables.

Au-dessus de la ville silencieuse où brillent des lumières innombrables, émus et mystifiés, nous entendons résonner la voix majestueuse de Périclès, cet aristocrate qui a su parler au peuple de l'Attique et le convaincre d'appuyer ses projets, c'est-à-dire de construire le temple le plus pur et le plus parfait que l'esprit puisse concevoir. Nous entendons, craintifs et sidérés, la rumeur de l'armée perse qui assiège et incendie les monuments sacrés. La voix d'Eschyle, empreinte de fierté et de noblesse, évoque et chante les gloires de la Grèce. Nous acceptons, sans contester, qu'il ne soit pas possible d'exagérer lorsqu'on parle d'Athènes, puisqu'ici se trouve la perfection. Le Parthénon, c'est une manière de voir, de sentir et de penser.

Plénitude, mesure et sagesse, toujours en équilibre instable, ont connu ici, semble-t-il, un temps d'arrêt; c'est ce moment privilégié qu'elles ont choisi pour construire un temple. Et après, elles ont laissé dans la mémoire des hommes la nostalgie d'un rêve difficile à retrouver. La pierre rugueuse, burinée par les siècles, devient intelligence et raison. La ligne droite s'est incurvée pour donner l'illusion de la pureté et de l'harmonie; elle s'anime dans une floraison presque végétale de frises et de métopes. L'esprit le plus prosaïque pourrait difficilement se soustraire au charme de la lumière, des ombres et de la fantaisie. Médusé par le son, il peut, par delà les millénaires, percevoir un souci du beau et du vrai, qui dans la suite n'a jamais été dépassé. Le Parthénon, c'est une ode de Pindare sculpté dans le marbre...



Temple d'Athéna Nikè

(A suivre: Hydra)

Les livres

Les merveilles de la nature

Les Editions du Jour annoncent le lancement de : LES MERVEILLES DE LA NATURE de Fernand Corminboeuf, Ph. D.

Cet ouvrage ne peut laisser personne indifférent à notre époque où tant de gens altèrent leur santé et abrègent leurs jours par l'usage d'aliments artificiels ou trop raffinés. On mange du beau et du bon, mais l'on se nourrit mal, hélàs, car les principes fonctionnels, tels que les vitamines et les minéraux essentiels, sont systématiquement éliminés par les méthodes de l'industrie moderne qui utilise des colorants, édulcorants et préservatifs. Le meilleur des aliments naturels est perdu. Des lors, faut-il s'étonner de l'accroissement des troubles arthritiques, circulatoires et cardiaques qui affectent tous ceux qui ne peuvent bénéficier d'une alimentation rationnelle?

Ce livre repose sur une base scientifique: les faits ont été observés et vérifiés en laboratoire ou en clinique; les recommandations qui en découlent sont donc objectives.

Néanmoins, les "Merveilles" décrites dans cet ouvrage sont facilement accessibles au public en général. Chacun pourra se renseigner adéquatement sur: les sources minérales, les algues marines, la gelée royale, les laits fermentés, le magnésium alimentaire, les calmants et excitants sexuels, sur les vitamines et autres principes revitalisants.

LES MERVEILLES DE LA NATURE de Fernand Corminboeuf, Ph. D. est en vente au prix de $3.75 aux Messageries du Jour 8255 rue Durocher Montréal 303 Québec.

Carcajou ou le diable des bois

Les Editions du Jour annoncent le lancement de "CARCAJOU" ou le "DIABLE DES BOIS" de Félix Leclerc.

Avec CARCAJOU, nous pénétrons à travers l'univers fraternel de Félix Leclerc. Qui est Carcajou? Le Diable, nous apprend l'auteur. Dieu lui dit: "Je suis las de la terre, faisen ce que tu voudras. A une condition: il y a un juste dessus, trouve-le et ramène-le moi vivant". Et Carcajou d'enfiler son bel habit vert-pomme. Il prend l'avion, atterit, entreprend sa quête.

Mais Carcajou, comme Félix Leclerc, est un bon diable. Il n'a pas d'idées préconçues, il aime voir et comprendre. Et ce qu'il rencontre, ce ne sont pas des justes ou des injustes, mais plus simplement, des hommes avec leur part de malheur et leur part de bonté - bûcherons, ouvriers, chauffeurs, journalistes, patrons et bourgeois, parents, enfants et amoureux -, sympathiques souvent, antipathiques parfois, tous aux prises avec leur vérité. La terre est complexe, où la fraîche nature se confronte au rythme infernal des sociétés industrialisées. "Qui peut juger?"

CARCAJOU ou LE DIABLE DES BOIS: un livre de sagesse, on le voit, un livre de liberté et de tolérance, et aussi un livre d'amour. Un itinéraire aux mille surprises, que règlent une fantaisie nonchalante, une humour attentive et tendre. Avec un bonheur qui émerveille sans cesser, jamais, d'être naturel, Félix Leclerc, ici rejoint, en la renouvelant, la grâce et la subtile naïveté de nos fabliaux.

CARCAJOU ou LE DIABLE DES BOIS de Félix Leclerc est en vente au prix de $3.50 aux Messageries du Jour 8255 rue Durocher, Montréal 303 Québec.

Gilles Vigneault à la télévision anglaise dans un film de l'ONF

C'est à une émission spéciale d'une heure, mettant en scène Gilles Vigneault et intitulée: "Why I Sing.. The Words and Music of Gilles Vigneault", que sont invités les téléspectateurs le mercredi 7 février à 22h.00. Produite par l'Office national du film dans le cadre de la série "Adieu Alouette", cette émission sera diffusée sur le réseau de la chaîne anglaise CBC-TV.

Chanteur-poète, Gilles Vigneault est plus qu'une vedette que l'on admire. Sa sensibilité, son talent particulier pour communiquer l'amour qu'il porte à son pays, sa tendresse pour l'âme québécoise en ont fait un artiste de renommée internationale.

Réalisée par John Howe, cette émission couleur nous montrera un Vigneault à la fois chaleureux, enjoué, subtil; un Vigneault débordant de vitalité, heureux de pouvoir s'exprimer par la chanson, espérant faire plus que divertir.

Tout au long de ce "one-man show", nous entendrons ses plus fameux succès, mais aussi des titres plus récents tels que "Jean Bourgeois" ou "Pourquoi je chante"...

"Why I Sing..." est véritablement une incursion privilégiée dans un monde tout de poésie et de musique permettant aussi de mieux saisir les sentiments d'un peuple.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONSTRUCTION DE NOUVEAUX QUARTIERS DU DETACHEMENT DE LA GENDARMERIE ROYALE, JASPER, ALBERTA" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N. R.) le 23 FEVRIER 1973.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et ils peuvent être examinés à l'Association de Construction à EDMONTON.

Directeur du projet: M. J. Nadin, Ministère des Travaux Publics, 8e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta. Tél: 425-7192.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

ENDROIT DU DEPOT

Les contracteurs et les sous-contracteurs tels que spécifié dans la soumission soumettront leur application au Edmonton Bid Depository, situé à l'association de Construction d'Edmonton, 10415 Princess Elizabeth Avenue, EDMONTON, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale.

Ces soumissions devront être faites en conformité avec le standard du Canadian Depository Principles and Procedures, pour les projets du gouvernement fédéral, comme précisé dans la seconde édition d'avril 1970.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers
et administratifs.

ED 92

Mater Christi

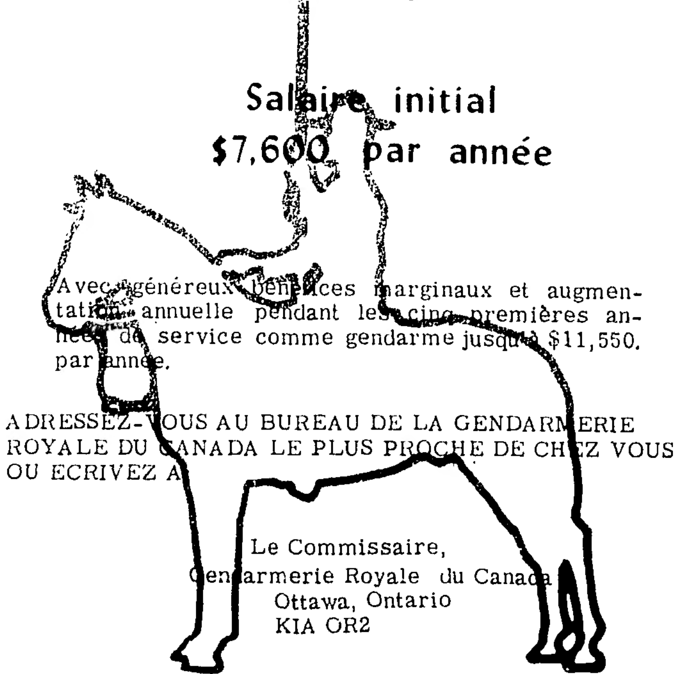
La prochaine réunion de la Société Mater Christi aura lieu le 5 février à 8h.00 p.m. en l'église St-Joachim 9916 - 110ième rue. Edmonton.



La Gendarmerie Royale du Canada

Accepte les demandes d'engagement de candidats canadiens ou sujets britanniques qui ont complété leur 11e année et qui mesurent au moins 5'8". Ils doivent être en bonne condition physique, avoir en leur possession un permis de conduire canadien et avoir une conduite exemplaire.

Salaire initial $7,600 par année



Avec généreux bénéfices marginaux et augmentation annuelle pendant les cinq premières années de service comme gendarme jusqu'à $11,550. par année.

ADRESSEZ-VOUS AU BUREAU DE LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA LE PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS OU ECRIVEZ A

Le Commissaire,
Gendarmerie Royale du Canada
Ottawa, Ontario
KIA OR2

Fonction publique Canada | **Public Service Canada**

CONCOURS OUVERT EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

Possibilités d'emploi au bureau du Commissaire aux Langues Officielles

Traitement de $12,000 jusqu'à $23,000

Divers postes
Ottawa

Le Commissaire aux langues officielles a reçu du Parlement le mandat de prendre toutes les mesures propres à faire reconnaître le statut égal du français et de l'anglais dans toutes les institutions du Parlement et du gouvernement du Canada. A cette fin, il procède à des instructions, soit de sa propre initiative, soit à la suite de plaintes reçues par lui. Il remplit en quelque sorte le rôle d'un "ombudsman linguistique" dans le domaine fédéral.

Le Bureau du Commissaire aux langues officielles doit pourvoir à un certain nombre de postes d'agent au sein du Service des plaintes et du Service des études spéciales.

FONCTIONS:

SERVICES DES PLAINTES: Analyser et élaborer des plans et méthodes, et procéder à l'instruction des plaintes reçues par le Commissaire; définir, recommander, faire valoir et surveiller l'adoption des mesures les meilleures pour le règlement des plaintes portant sur des infractions à la Loi.

SERVICE DES ETUDES SPECIALES: Déterminer les secteurs susceptibles de faire l'objet d'une première enquête ou d'un contrôle ultérieur; élaborer des plans et des méthodes de recherche; concevoir des programmes de recherche; diriger et effectuer des enquêtes; définir, recommander, faire valoir et surveiller l'adoption des mesures les meilleures pour l'application de la loi.

Certains postes supérieurs comportent des responsabilités de direction à savoir: organiser, diriger et coordonner le travail d'un certain nombre d'agents.

CONDITIONS DE CANDIDATURE: Diplôme universitaire en sciences sociales, lettres, droit ou administration publique; connaissances approfondie des principes et des méthodes de gestion et d'organisation ainsi que de leurs problèmes particuliers; connaissance étendue des aspects politiques, sociaux, psychologiques, juridiques et administratifs du bilinguisme; connaissance approfondie des répercussions d'ordre juridique des enquêtes ou de la méthodologie de la recherche, ainsi que des méthodes et techniques à employer pour planifier, lancer, diriger, effectuer et coordonner des enquêtes et des recherches, de même que des méthodes à employer pour analyser les résultats; aptitudes confirmées par les antécédents professionnels et par une expérience étendue, surtout pour les postes supérieurs, à s'acquitter de tâches dans des domaines complexes et délicats qui exigent, à un degré élevé, du jugement, de l'initiative, de la discrétion et de la diplomatie; aptitude à communiquer de vive voix et par écrit de façon persuasive et efficace. La connaissance du français et de l'anglais est essentielle: pour certains postes, connaissance signifie "compréhension écrite et orale de l'autre langue officielle, pour d'autres lire, écrire, parler et comprendre.
Pour les postes des premiers niveaux, les connaissances et l'expérience exigées sont moindres.

La formule de demande d'emploi PSC-401 que l'on peut se procurer à un bureau de la Commission de la Fonction publique, à un bureau de poste ou à un Centre de Main-d'oeuvre du Canada, doit être adressées au plus tard le 28 février 1973 au:

SERVICE DE DOTATION EN PERSONNEL - POSTES BILINGUES
CADRES ADMINISTRATIFS
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
OTTAWA (Ontario)
KIA OM7

Référence à rappeler: 73-ASP-AS-1